

SPHECIDAE (HYMENOPTERA)
RÉCOLTÉS EN ALGÉRIE
ET AU MAROC PAR
M. KENNETH M. GUICHARD

JACQUES DE BEAUMONT

BULLETIN OF
THE BRITISH MUSEUM (NATURAL HISTORY)
ENTOMOLOGY

Vol. 1 No. 6

LONDON : 1950

THE BULLETIN OF THE BRITISH MUSEUM
(NATURAL HISTORY), *instituted in 1949, is issued
in five series, corresponding to the Departments of the
Museum.*

*Parts appear at irregular intervals as they become
ready. Volumes will contain about three or four hundred
pages, and will not necessarily be completed within one
calendar year.*

This paper is Vol. I, No. 6 of the Entomology series.

PRINTED BY ORDER OF THE TRUSTEES OF
THE BRITISH MUSEUM

Issued November 1950

Price Seven shillings and sixpence

SPHECIDAE (HYMENOPTERA) RÉCOLTÉS EN ALGÉRIE ET AU MAROC PAR M. KENNETH M. GUICHARD

Par JACQUES DE BEAUMONT

(MUSÉE ZOOLOGIQUE DE LAUSANNE)

GRÂCE à la complaisance de Monsieur R. B. Benson, du British Museum (Natural History), il m'a été possible d'étudier un très intéressant matériel de SPHECIDAE de l'Afrique du nord. Il s'agit d'insectes qui ont été récoltés en 1943-4 par Monsieur K. M. Guichard alors qu'il était attaché comme « Locust Officer » à la « British Economic Mission of the North African Economic Board ». M. Guichard eut l'occasion de parcourir une grande partie de l'Algérie et de visiter rapidement le Maroc pour ses études acridologiques; il en profita pour récolter d'autres insectes, et en particulier des Hyménoptères; l'on peut le féliciter d'avoir, dans ces conditions, réuni un matériel aussi intéressant.

La collection que j'ai reçue à l'étude comprenait en effet 156 espèces de Sphécides, parmi lesquelles 15 au moins sont nouvelles pour la science; certaines de celles-ci m'étaient, il est vrai, déjà connues par mes propres récoltes en Algérie et au Maroc ou par des envois de divers musées. Outre ces espèces nouvelles, le matériel de M. Guichard me permet de décrire quelques sous-espèces et d'apporter d'utiles compléments à la connaissance de certaines formes.

Si ces insectes sont intéressants du point de vue systématique, ils le sont aussi pour les renseignements qu'ils peuvent nous donner sur la faunistique et la zoogéographie de l'Afrique du nord. M. Guichard a en effet récolté soit dans la partie méditerranéenne de l'Algérie et du Maroc, soit, dans l'Algérie méridionale, à la limite de la région saharienne et l'on verra les enseignements que l'on peut tirer de l'étude de ce matériel.

Je donne ci-dessous la liste des localités d'où proviennent les insectes avec, pour certaines d'entre elles, les indications qu'a bien voulu me communiquer M. Guichard.

a. Algérie méditerranéenne

Maison Carrée. i-vii.43, vi.44. A quelques kilomètres à l'est d'Alger.

« Most of the collecting was done on cultivated ground of light soil and the environs of the Ecole Agricole were collected over fairly thoroughly (but not in July and August) and not much attention was paid to the coastal sandhills during June. »

Tagramaret. 19-25.v.43. A 70 kilomètres environ au S-E. d'Oran.

« This locality refers to the Oued el Abd gregarization area of the Moroccan Locust, 20 km. from Tagramaret and 14 km. from the main road. There was only light cereal cultivation in patches, and collecting was done in an otherwise stony area, along the sandy and rocky oued bed and along the lines of the more sandy depressions. The

aculeate fauna congregated to the Umbellifers and Euphorbia and this applies to all the localities where I collected in Algeria. »

Autres localités (par ordre alphabétique):

L'Arba. iv.43. A une douzaine de km. au sud d'Alger.

Forêt de Bainem. vi.44. Aux environs d'Alger.

Bernelle. 10.iv.44. Au S. de Constantine et pas loin de Pasteur, près Batna.

Berroughia. 30.iv. et vi.44. A 80 km. au sud d'Alger.

Bou Hanifia. 2.vi.43. A environ 160 km. au sud d'Oran, non loin d'Arzew.

Collo. 14.vi.44. Sur la côte, à 35 km. à l'ouest d'Alger.

Frenda. 20.v.44. Près de Tagramaret.

Medea. 26.vi.44. A environ 40 km. au sud d'Alger.

Michelet. 16.vi.44. A 120 km. au S-E. d'Alger, au nord des monts de La Kredidja.

Notre Dame du Mont. 7.ii.43. Dans les montagnes au sud de Rivet, près d'Alger.

Orleansville. 2.v.44.

Saïda. v.43. Au S-E. d'Oran.

Schrea. 26.vi.44. A 40-50 km. d'Alger, à 1500 m. d'altitude.

Sidi Ferruch. vi.44. Sur la côte, à l'est d'Alger.

Tlemcen. 16.v.44.

Zana. 11.iv.44. Près de Bernelle, ruines romaines.

b. Maroc

Aïn Tafentecht. 10.v.44. Sur la route Mogador-Marrakech.

Idni. 8.v.44. Dans le Grand Atlas.

Ifrane. 13.v.44. Dans le Moyen Atlas.

Kasba Tadla. 11.v.44.

Tassiala. 10.v.44. (Les étiquettes portent: Tassida.) Dans la plaine du Sous, sur l'Oued Massa, au nord de Tiznit.

Tizi n'Test. v.44. Dans le Grand Atlas.

Route Tiznit-Agadir. v.44.

c. Sud algérien et Sahara

Aflou. 8.vi.43. Dans le Djebel Amour.

« No collecting on cultivated ground, but at Euphorbias on barren ground and along a stream with a few sandhills nearby. Aflou is on a plain in the southern part of the Algerian high plateau north of the Saharan Atlas range. I think it marks the limit of appreciable cereal cultivations. »

Taouiala. 5.vi.43. (Les étiquettes portent: Talouiala.) A 50 km. au S-E. d'Aflou.

« This is a beautiful oasis of about 1500 inhabitants that lies in a large depression in the mountains. It is similar to the oases of the Saharan Atlas range. Collecting was done on Euphorbias along the bed of an oued. Although there is a light cereal cultivation outside the oasis, the surrounding area is barren. »

Laghouat. v et 17.vi.43.

« Collected amongst sand dunes with tamarisk trees, but my recollections are faint,

as I was too busy killing locusts. Laghouat, I think, may have a similar fauna to Biskra. »

Tadjerouna. v.43.

« An Oasis south of the Saharan Atlas and unmistakably desertic. At the time of my visit every green plant in the oasis had been eaten by locust hoppers. Collecting was at Euphorbia on barren sandy ground on the outskirts of the oasis. »

Tadjemout. 20.vi.43 et *Aïn Madhi.* 10.vi.43.

« Desertic oases. At one of these localities I collected in a cultivated vegetable garden with light soil and plenty of Umbellifer flowers, on the outskirts of the oasis. »

Autres localités:

Beni Ounif. 7.iii.44.

Colomb Béchar. 4.iii.44.

El Ahmar. 3.iii.44. Près de Colomb Béchar.

Tindouf. 16.vii.43. Sahara occidental; sur l'aérodrome.

Il n'y a pas grand'chose à dire, au point de vue zoogéographique, des insectes récoltés dans l'Algérie du nord et au Maroc et qui appartiennent tous à la faune méditerranéenne. Un intérêt particulier, par contre, s'attache aux 6 localités de l'Algérie méridionale sur lesquelles M. Guichard a donné les renseignements que j'ai reproduits; elles sont en effet situées près de la limite des régions méditerranéenne (domaine steppique) et saharienne, telle qu'elle a été établie par les travaux des botanistes.

Je reproduis ici (fig. 1) un fragment de la carte phytogéographique de l'Algérie et de la Tunisie de R. Maire, sur laquelle j'ai repéré les points de récolte de M. Guichard. D'après les indications qu'a bien voulu me communiquer Monsieur Maire, la zone de Laghouat est une de celles où les régions saharienne et méditerranéenne steppique s'intriquent le plus, ce que montre la carte. C'est sans doute dans un but de simplification que la ligne de démarcation des deux régions phytogéographiques ne suit pas toutes les sinuosités des limites entre les associations végétales et l'on peut admettre que les localités de Laghouat, Tadjemout et Aïn Madhi, tout comme celle de Tadjerouna, sont comprises dans la région saharienne. Aflou et Taouiala, par contre, sont situées nettement dans le domaine steppique de la région méditerranéenne. Il est alors intéressant de comparer les Sphécides capturés dans ces deux groupes de localités.

Des 27 espèces provenant d'Aflou et de Taouiala, aucune ne me semble appartenir à la faune saharienne typique. Plusieurs sont largement répandues dans la région paléarctique, d'autres dans la partie méditerranéenne de l'Afrique du nord. Certaines d'entre elles se rencontrent dans les deux régions sans que je puisse dire pour l'instant si elles sont plutôt sahariennes ou méditerranéennes.

Parmi les 84 espèces provenant de Laghouat, Tadjemout, Aïn Madhi et Tadjerouna, 24 sont sahariennes au sens strict, c'est à dire qu'elles n'ont pas encore été trouvées en dehors de cette région; 7 peuvent être considérées comme sahariennes au

sens large, c'est à dire que, d'origine saharienne, elles pénètrent cependant plus ou moins loin dans la région méditerranéenne; 6 espèces nouvelles sont peut-être sahariennes; 29 espèces sont nettement méditerranéennes; quant aux 18 autres, leur répartition est encore mal connue et leur appartenance à l'une ou à l'autre faune ne peut être précisée.

Il est évident que l'on ne peut pas établir de conclusions définitives sur des récoltes faites occasionnellement et pendant quelques jours seulement. Il me semble cependant

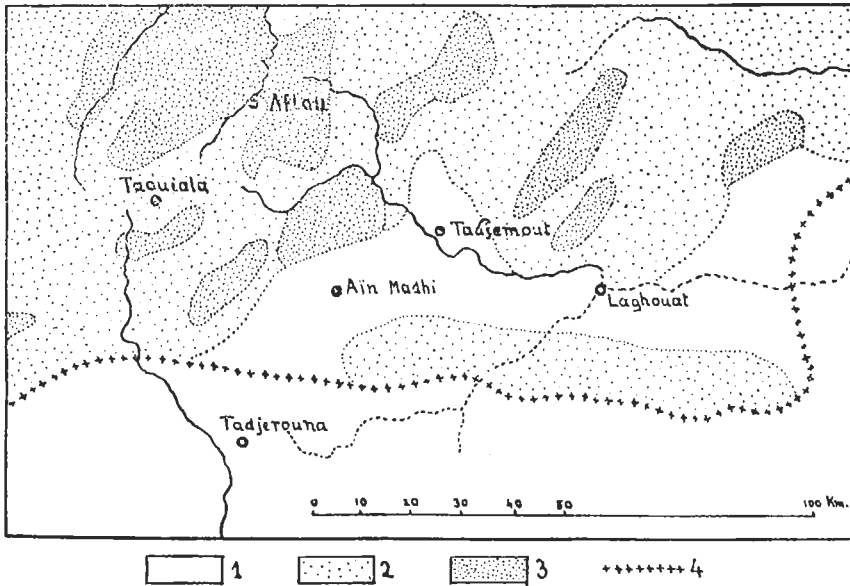


FIG. 1. Carte phytogéographique de la région de Laghouat et du Djebel Amour. (D'après R. Maire.) 1: Steppes sahariennes et désert. 2: Steppes. 3: Formation de *Juniperus Phoenicca*. 4: Limite entre la région méditerranéenne (domaine mauritanien steppique) et la région saharienne.

que ces récoltes peuvent nous donner un aperçu de la faune et l'on peut constater combien le spectre de celle-ci change lorsque nous passons d'une région à l'autre. Nous voyons en tous cas combien les zoogéographes ont intérêt à s'appuyer sur les données fournies par les phytogéographes.

Il semble donc que la faune du Djebel Amour soit principalement méditerranéenne, et ceci même dans les biotopes plutôt désertiques où M. Guichard a récolté. Par contre, la faune de la région Laghouat-Tadjerouna est déjà nettement saharienne et je pense que les éléments méditerranéens qu'elle renferme doivent se trouver surtout dans la partie cultivée des oasis. Cette faune ressemble beaucoup à celle de Biskra et à celle du Maroc saharien, entre Ksar es Souk et Ouarzazate, où j'ai eu l'occasion de récolter en 1947. De nombreuses espèces, d'ailleurs, se rencontrent dans toute l'Afrique du nord, de l'Égypte au Sahara espagnol (assez bien connu maintenant par les recherches de Giner Mari), et les quelques données que nous possédons montrent que cette faune doit se retrouver assez semblable jusque dans le Sahara central.

J'aurai l'occasion, dans d'autres travaux, de revenir sur les divers problèmes zoogéographiques et écologiques que pose l'étude de la faune saharienne.

Dans la liste des espèces, j'ai indiqué les localités dans l'ordre où elles ont été signalées ci-dessus; les dates de capture n'ont été notées que lorsque les endroits ont été visités à diverses reprises.

Les espèces des genres *Philanthus*, *Philoponidea*, *Cerceris*, et *Palarus* seront étudiées dans des travaux relatifs à ces genres et dont certains paraîtront avant celui-ci. Mes connaissances actuelles ne m'ont pas permis de déterminer avec certitude certaines espèces, en particulier dans le groupe des Pempredoniens.

Les types (à l'exception de ceux de 2 sous-espèces d'*Oxybelus*) seront déposés au British Museum; pour certaines espèces, des paratypes se trouveront dans ma collection.

Ammophila Kirby

Ammophila (*Podalonia*) *hirsuta* Scopoli. *a*: Bernelle, 1 ♀; Schrea, 4 ♂, 6 ♀; Zana, 2 ♀.
b: Aïn Tafentecht, 1 ♂, 1 ♀; Tizi n'Test, 1 ♂.

Ammophila (*Podalonia*) *tydei* Le Guillou. *a*: Maison Carrée, 13.i-15.ii.43, 3 ♀; Sidi Ferruch, 1 ♂. *b*: Tassila, 3 ♂, 7 ♀.

Ammophila (*Podalonia*) *mauritanica* Mercet. *c*: Aflou, 1 ♀; Laghouat, 17.vi, 1 ♂; Tadjemout, 3 ♂; Colomb Béchar, 1 ♀.

Ammophila (*Podalonia*) *affinis* Kirby. *a*: Tagramaret, 1 ♀; Berroughia, 30.iv, 1 ♂, 1 ♀.

Ammophila (*Podalonia*) *minax* Kohl. *c*: Beni Ounif, 1 ♂.

Kohl n'a connu que la femelle. Le mâle a été décrit d'Égypte par Alfieri (1946) et du Rio de Oro par Giner Mari (1945). Il me semble à peu près certain que *A. confalonierii* Guiglia (1932) est synonyme de cette espèce.

Ammophila (*Parapsammophila*) *lateritia* Taschenberg (= *monilicornis* Morice).
c: Tadjemout, 1 ♂.

Cette synonymie a été supposée par Roth (1928) et admise par Alfieri (1946). Je puis la confirmer, ayant capturé à Biskra (vi. 1948) des mâles de *monilicornis* poursuivant des femelles correspondant à la description de *lateritia*.

Ammophila (*Eremochares*) *dives melanopus* Lucas (= *festiva* Smith, *doriae* Gribodo).
c: Tadjemout, 5 ♂, 3 ♀.

Schulz (1905) a déjà fait remarquer que les *A. dives* Brullé d'Afrique du nord diffèrent de la forme typique, décrite de Grèce, par la coloration rouge plus développée sur l'abdomen; il leur donne le nom de *dives* ssp. *doriae* Gribodo. Mais il existe deux noms antérieurs pour désigner cette race: *festiva* Smith et *melanopus* Lucas, dont le type a été vérifié par Kohl.

Ammophila (*Eremochares*) *algira* Kohl. *c*: Taouiala, 4 ♀.

Chez deux individus, la 2^e nervure récurrente est interstitielle, chez les deux autres elle aboutit dans la 3^e cellule cubitale (nervulation de *Sphex*).

Ammophila (*Coloptera*) *barbara* Lepeletier. *a*: Tagramaret, 1 ♂, 4 ♀.

Ammophila (*Ammophila*) *haimatosoma* Kohl. *c*: Laghouat, v et vi, 4 ♂, 1 ♀.

Le développement de la pilosité et l'étendue de la coloration rouge varient

beaucoup chez cette espèce. La femelle de la collection Guichard a la tête et le thorax presque entièrement d'un ferrugineux très foncé.

Ammophila (Ammophila) fallax Kohl. *b*: Ifrane, 1 ♂.

Ammophila (Ammophila) gracillima Taschenberg. *c*: Tadjemout, 1 ♂.

Ammophila (Ammophila) heydeni Dahlbom. *a*: Tagramaret, 4 ♀; Michelet, 1 ♂, 1 ♀; Tlemcen, 3 ♀. *b*: Route Tiznit-Agadir, 1 ♀.

Ammophila (Ammophila) propinqua Taschenberg. *c*: Taouiala, 1 ♀; Tadjemout, 2 ♀; Tadjerouna, 1 ♀; Aïn Madhi, 1 ♀.

Ammophila (Ammophila) sabulosa touareg André. *b*: Idni, 1 ♂.

Sphex Linné

Sphex (Palmodes) occitanicus Lepeletier et Serville. *a*: Tagramaret, 2 ♂.

Roth (1925) a signalé la variation de cette espèce en Afrique du nord. Les deux mâles de la collection Guichard se distinguent d'exemplaires de la France méridionale par les ailes un peu plus enfumées, les deux premiers tergites presque entièrement rouges, la striation transversale de la face dorsale du propodéum plus fine.

Sphex (Calosphex) niveatus Dufour. *c*: Laghouat, v, 1 ♀; Tindouf, 3 ♂.

Sphex (Prionyx) viduatus Christ. *b*: Tassiala, 1 ♂.

Sphex (Prionyx) albisectus Lepeletier et Serville. *a*: Maison Carrée, 12.v.43, 1 ♂; Sidi Ferruch, 1 ♂.

Sphex (Sphex) pruinosus Germar. *c*: Laghouat, 17.vi, 1 ♂.

Sphex (Sphex) maxillosus Fabricius. *a*: Maison Carrée, 12.v.43, 1 ♂; Medea, 1 ♀.

Sphex (Sphex) flavipennis Fabricius. *c*: Tadjerouna, 1 ♀.

Sceliphron Klug

Sceliphron (Sceliphron) spirifex Linné. *b*: Marrakech, 3 ♀; Tassiala, 1 ♂, 1 ♀. *c*: Laghouat, vi, 1 ♂.

Sceliphron (Sceliphron) destillatorium Illiger. *c*: Aflou, 1 ♂.

Philanthus Fabricius

Les indications relatives aux espèces de ce genre et du suivant seront données dans un travail qui doit paraître en 1949 dans les *Mitt. schweiz. ent. Ges.*

Philanthus triangulum abdelkader Lepeletier. *a*: Maison Carrée, 12.v.43, 1 ♀. *b*: Tassiala, 1 ♀; Route Tiznit-Agadir, 1 ♂. *c*: Laghouat, 17.vi, 12 ♂, 2 ♀.

Philanthus variegatus ecoronatus Dufour. *c*: Taouiala, 2 ♂.

Philanthus ammochrysus Schulz. *c*: Laghouat, 17.vi, 1 ♂; Tadjerouna, 1 ♀.

Philanthus raptor Lepeletier. *a*: Maison Carrée, 16.vi.44, 1 ♂. *c*: Aflou, 2 ♂; Taouiala, 1 ♀; Laghouat, v-vi, 1 ♂, 5 ♀; Tadjemout, 7 ♂.

Philanthus (Philanthinus) integer Beaumont. *c*: Laghouat, vi, 1 ♂, 1 ♀; Tadjemout, 1 ♂; Tadjerouna, 3 ♂, 6 ♀.

Philoponidea Pate

Philoponidea dewitzi Kohl. *c*: Laghouat, vi, 1 ♀.

Philoponidea berlandi Beaumont. *c*: Tadjerouna, 1 ♀.

Cerceris Latreille

Les indications relatives aux espèces de ce genre paraîtront dans un autre travail.

Cerceris rybyensis Linné. *a*: Tagramaret, 1 ♀. *c*: Aflou, 1 ♀; Taouiala, 1 ♂, 2 ♀.

Cerceris emarginata Panzer. *a*: Tagramaret, 1 ♂; Forêt de Bainem, 1 ♂. *b*: Kasba Tadla, 1 ♂; Tassiala, 1 ♂. *c*: Taouiala, 1 ♂, 1 ♀; Laghouat, vi, 1 ♀; Tadjemout, 3 ♀; Aïn Madhi, 1 ♀.

Cerceris alficrii Mochi. *c*: Laghouat, vi, 1 ♀; Tadjemout, 2 ♂

Cerceris priesneri Mochi. *c*: Tadjerouna, 1 ♂, 1 ♀.

Cerceris fischeri Spinola. *c*: Tadjemout, 1 ♀.

Cerceris pruinosa Morice. *c*: Laghouat, vi, 1 ♂; Tadjerouna, 1 ♂.

Cerceris eatoni Morice. *c*: Laghouat, v-vi, 4 ♂, 3 ♀; Tadjemout, 1 ♂, 2 ♀; Tadjerouna, 2 ♂.

Cerceris pulchella (Spinola) Mochi. *c*: Laghouat, vi, 1 ♀.

Cerceris annexa Kohl. *c*: Laghouat, v-vi, 4 ♂, 3 ♀; Tadjemout, 1 ♂, 2 ♀; Tadjerouna, 3 ♂.

Cerceris bupresticida Dufour. *c*: Laghouat, v-vi, 2 ♂, 2 ♀.

Cerceris tricolorata (Spinola) Mochi. *c*: Laghouat, v, 1 ♂; Tadjemout, 3 ♂, 1 ♀.

Cerceris chromatica Schletterer (= *lateriproducta* Mochi). *c*: Laghouat, vi, 1 ♂.

Cerceris atlantica Schletterer. *a*: Tagramaret, 1 ♂. *c*: Tadjemout, 1 ♂.

Cerceris sp.? *a*: Maison Carrée, 19.vi.44, 1 ♂; Sidi Ferruch, 1 ♂. *c*: Aflou, 1 ♂.

Appartiennent au groupe d'*arenaria*.

Cerceris rufiventris Lepeletier. *a*: Tlemcen, 2 ♂.

Cerceris guichardi Beaumont. *c*: Taouiala, 2 ♂, 4 ♀.

Cerceris quadricincta Panzer. *a*: Maison Carrée, 12.v.43, 1 ♂; Berroughia, vi, 1 ♂; Michelet, 1 ♀. *b*: Tassiala, 1 ♂. *c*: Aflou, 2 ♂, 2 ♀; Taouiala, 2 ♂; Laghouat, vi, 2 ♂; Tadjemout, 1 ♀; Aïn Madhi, 1 ♂, 2 ♀.

Cerceris ferreri Van der Linden. *a*: Medea, 1 ♂, 1 ♀.

Cerceris escaleraei Giner. *b*: Tassiala, 1 ♂. *c*: Laghouat, v, 1 ♀.

Cerceris schmiedeknechti Kohl. *a*: Tagramaret, 1 ♂. *b*: Kasba Tadla, 2 ♂.

Cerceris eurypyga Kohl. *c*: Laghouat, v, 1 ♂; Tadjemout, 1 ♀.

Cerceris teterrima Gribodo (= *hartliebi* Schulz). *c*: Tadjerouna, 1 ♀.

Cerceris straminea Dufour. *c*: Laghouat, vi, 2 ♂; Tadjerouna, 3 ♂; Tindouf, 1 ♀

Cerceris solitaria Dahlbom (= *erythrocephala* Dahlbom). *c*: Tadjerouna, 1 ♂.

Bembix Latreille

Bembix galactina Dufour. *c*: Laghouat, v-vi, 2 ♀; Tadjemout, 1 ♀; Aïn Madhi, 3 ♂, 1 ♀

Bembix sinuata Latreille. *c*: Tadjemout, 1 ♀.

Bembix oculata Latreille. *a*: Maison Carrée, 19.vi, 1 ♂, 1 ♀. *c*: Tadjemout, 3 ♂, 1 ♀.

Bembix bolivari Handlirsch. *a*: Maison Carrée, 19.vi, 1 ♀.

Bembix olivacea Fabricius (= *mediterranea* Handlirsch). *a*: Maison Carrée, 19.vi, 4 ♂.

Bembix olivacea saharae Giner. *c*: Laghouat, v-vi, 5 ♂, 3 ♀; Tadjemout, 2 ♀.

Stizus Latreille

Stizus (Bembecinus) tridens errans ssp. n. *a*: Maison Carrée, 12.v, 1 ♂, 1 ♀. *c*: Taouiala, 1 ♂; Laghouat, v-vi, 3 ♂, 2 ♀; Aïn Madhi, 1 ♂.

Ferton (1911) a donné des renseignements sur les mœurs d'un *Stizus* qu'il a étudié à La Calle, et qu'il nomme *errans* Kohl; Nadig (1933) cite cette espèce du Maroc. Cette forme n'a jamais été décrite par Kohl; il existe cependant au Musée de Vienne 1 femelle de La Calle, 1.vii.10 (Ferton), désignée comme type de *errans* et 1 mâle, de la même localité, du 20.viii.11. Ces individus, que j'ai pu examiner, appartiennent à la race nord-africaine de *tridens* Fabricius, qui se distingue de la forme typique, d'Europe, par l'échancrure peu accusée à l'extrémité inférieure des arêtes latérales du propodéum (fig. 11) et, comme l'avait déjà noté Morice (1911), par le clypéus de la femelle très fréquemment en partie ou même entièrement jaunie. Il me semble logique de valider le nom de *errans* pour distinguer cette sous-espèce de *tridens*, qui est fréquente au Maroc et en Algérie. Il serait intéressant de savoir si les différences dans la biologie entre *tridens* et sa ssp. *errans*, signalées par Ferton, sont constantes.

Je considère comme type la femelle désignée comme telle par Kohl (Mus. Vienne).

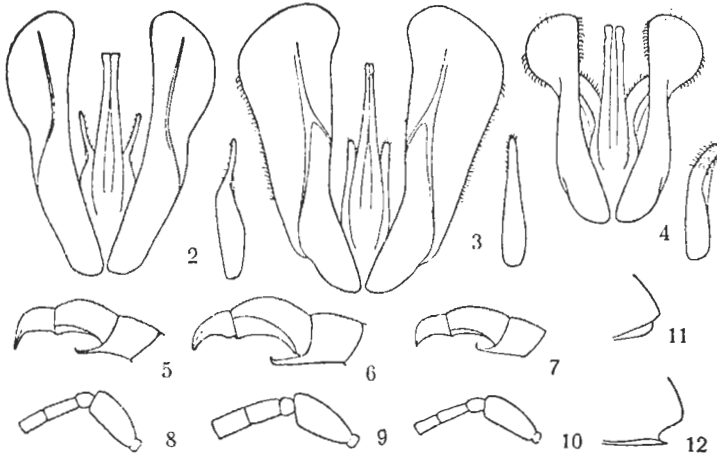
Stizus (Bembecinus) barbarus sp. n. c: Laghouat, vi, 3 ♀ (dont le type), 3 ♂; Tadjemout, 1 ♂. J'ai examiné également 2 ♂ de Biskra (coll. Naef, ma coll.), 31.v.48 et 1 ♀ du Fezzan: Brak, 27-30.v.43 (F. Bernard).

Cette espèce est voisine de *tridens* Fabricius, répandu dans la région méditerranéenne et en Europe, et de *tenellus* Klug, connu jusqu'à présent d'Égypte seulement. Comme l'a montré Mochi (1939), *tenellus* se distingue principalement de *tridens* par les proportions des diverses parties de la tête, la forme des derniers articles des antennes du mâle, l'armature génitale; les différences dans la nervulation et la coloration ne sont pas constantes, quoique *tenellus* ait généralement la 3^e cellule cubitale pétiolée et des dessins jaunes plus développés que chez *tridens*. Dans la description qui suit, je comparerai la nouvelle espèce aux deux autres et j'indiquerai entre celles-ci quelques caractères distinctifs qui n'ont pas été notés par Mochi.

♀. 8-9 mm. Les dessins, d'un jaune clair, plus ou moins verdâtre sur l'abdomen, sont plus développés que chez *tridens*. Ils comprennent: le labre, le clypéus, l'écusson frontal, des bandes au bord interne des yeux, le collare et les tubercules huméraux, une bande sur les côtés du mésonotum, n'atteignant pas tout à fait son bord antérieur, une tache sur la partie antérieure des mésopleures, le scutellum, sauf sa partie antérieure, le postscutellum, de grandes taches latérales sur le propodéum, des bandes, ayant la forme habituelle aux espèces de ce groupe, sur les tergites 1-5, des taches latérales, étroitement réunies au bord postérieur, sur les sternites 2-5. Scapes jaunes, avec une tache dorsale noire plus ou moins développée; funicule ferrugineux clair, obscurci en dessus; ailes hyalines; nervulation brun clair, sauf la plus grande partie de la costale et la partie basale de la subcostale, qui sont presque noires. Pattes jaunes, les fémurs avec une bande noire sur leur face supérieure.

Les proportions des différentes parties de la tête sont semblables à celles de *tenellus*, c'est à dire que la distance interoculaire au vertex est un peu plus du double de celle au clypéus et que la distance postoculaire est nettement plus grande que la distance oculo-oculaire (environ 10 : 7, en comptant depuis le bord des ocelles); la largeur du clypéus à sa base égale environ 1,3 fois sa longueur (chez *tridens*: 1,7); angles antérieurs du clypéus sans touffes de poils. Le 2^e article du funicule est moins de 2 fois aussi long que large, à peine plus long que le 3^e (chez les 2 autres espèces, le 2^e article

est un peu plus de 2 fois aussi long que large). Tête, comme chez *tenellus*, très brusquement rétrécie derrière les yeux (chez *tridens*, les tempes sont plus largement arrondies). Mésonotum et scutellum beaucoup plus brillants que chez les 2 autres espèces, avec une ponctuation très fine et très espacée (les espaces beaucoup plus grands que les points), sans points plus gros (chez *tenellus*: ponctuation beaucoup plus dense; chez *tridens*: ponctuation de base microscopique avec des points plus isolés). Comme chez *tenellus*, les carènes limitant en bas les faces latérales du propodéum sont droites et se terminent par une dent aiguë (fig. 12); chez *tridens errans* (fig. 11), ces carènes ne



FIGS. 2-12. *Stizus tridens* Fabricius, *barbarus* sp. n. et *tenellus* Klug. 2. *tridens*, armature génitale vue par dessus et volsella vue par dessous. 3. *barbarus*, id. 4. *tenellus*, id. 5. *tridens* ♂, derniers articles des antennes. 6. *barbarus*, id. 7. *tenellus*, id. 8. *tridens* ♂, premiers articles des antennes. 9. *barbarus*, id. 10. *tenellus*, id. 11. *tridens errans*, côté du propodéum. 12. *barbarus*, id.

se terminent pas par une dent aiguë et le profil des carènes latérales, d'ailleurs un peu variable, est également différent. Les tergites abdominaux montrent une sculpture semblable à celle de *tridens*, avec des points assez espacés sur un fond brillant (chez *tenellus*, la ponctuation est beaucoup plus fine et plus dense); la ponctuation du 6^e tergite est nettement plus espacée que chez *tridens*, avec des épines moins nombreuses. Chez tous les exemplaires examinés, la 2^e cellule cubitale est nettement ouverte sur la radiale. Comme chez *tenellus*, les poils dressés sont plus courts que chez *tridens*, tandis que la pilosité argentée couchée est plus développée, cachant en grande partie la sculpture du front et des mésopleures.

♂. 6-8 mm. Coloration, pilosité et sculpture comme chez la femelle. Comme chez celle-ci, les yeux convergent un peu plus vers le bas que chez *tridens* et le clypéus est un peu moins large; distances oculo-oculaire et postoculaire comme chez l'autre sexe. Les scapes sont plus renflés que chez les deux autres espèces et, comme chez la femelle, les premiers articles du funicule sont plus courts (fig. 8 à 10). La forme des derniers articles des antennes fournit aussi de bons caractères distinctifs (fig. 5 à 7); l'appendice de l'anté-pénultième article est plus épais et moins courbé à l'extrémité

chez *barbarus* que chez les 2 autres (il est plus long chez *tridens* que chez *tenellus*); chez *barbarus*, le dernier article est plus allongé que chez *tenellus*, sa pointe terminale moins étirée que chez *tridens* et plus nettement excavée en dessous. Dernier tergite moins allongé que chez *tridens*, nettement échancré à l'extrémité. Fémurs postérieurs, comme chez les 2 autres espèces, sans épines à sa face interne, mais avec 3-4 longs poils dressés sur la partie basale de leur arête inférieure.

Les armatures génitales des 3 espèces sont très différentes (fig. 2 à 4). Mochi (*loc. cit.*) a figuré celles de *tridens* et de *tenellus*, mais il faut noter de petites inexactitudes dans ces dessins. Les appendices que l'on voit faire saillie des deux côtés du pénis n'ont pas exactement la forme représentée; ce sont de longues baguettes qui, en position de repos, sont appliquées sous les crochets du pénis et ne sont, de ce fait, pas toujours visibles; je ne les ai pas dessinées. L'examen de l'armature par sa face dorsale révèle de grandes différences dans la forme et la pilosité des valves externes; l'étude par la face ventrale permet de voir aussi de notables caractères distinctifs dans la forme et la pilosité des volselles.

Stizus (Bembecinus) acanthomerus Morice. *c*: Tadjemout, 3 ♂, 2 ♀.

C'est une femelle de cette espèce que Schulz (1905) a considérée comme étant *cyanescens* Radoszkowski; l'exemplaire, que j'ai examiné, se trouve au Muséum de Strasbourg.

Stizus (Bembecinus) gazagnairei Handlirsch. *a*: Tagramaret, 3 ♀; Frenda, 3 ♂.

La détermination des femelles n'est pas certaine.

Stizus (Bembecinus) discolor Handlirsch. *c*: Laghouat, 17.vi, 1 ♂; Tadjemout, 8♂, 6 ♀.

Stizus (Stizus) grandis Lapeletier. *a*: Tagramaret, 3 ♂. *c*: Tadjemout, 4 ♀.

Sphecius Dahlbom

Sphecius intermedius Handlirsch. *c*: Aflou, 1 ♀.

Sphecius schulthessi Roth. *c*: Aflou, 5 ♀; Taouiala, 7 ♂, 7 ♀; Laghouat, 2 ♀.

Cette espèce sera prochainement décrite.

Sphecius claripennis Morice. *c*: Tadjemout, 1 ♂, 3 ♀.

Sphecius hemixanthopterus Morice. *c*: Laghouat, v, 1 ♂; Tadjemout, 1 ♀.

Gorytes Latreille

Gorytes (Ammatomus) rhopalocerus Handlirsch. *b*: Marrakech, 1 ♀. *c*: Tadjemout, 1 ♂.

Gorytes (Harpactes) mundus sp. n. *a*: Maison Carrée, iv et v.43, 12 ♂, 3 ♀. *c*: Aflou, 4 ♂, 2 ♀ (dont le type). J'ai examiné aussi une ♀ d'Ijoukak (Grand Atlas), 9.v.47 (ma coll.).

Espèce voisine d'*elegans* Lapeletier et s'en distinguant principalement par l'armature des pattes.

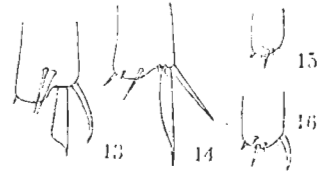
♀. 7-8 mm. Sont d'un jaune doré sur la tête: les mandibules, sauf leur pointe, le labre, le clypéus, la face inférieure des scapes, l'écusson frontal et de larges bandes au bord interne des yeux; face inférieure du funicule jaune à la base, devenant ferrugineuse à l'extrémité. Sont d'un jaune blanchâtre sur le thorax: une strie,

parfois interrompue, au collare, les tubercules huméraux, une tache sur les tegulae, une petite tache à la partie antérieure des mésopleures et une tache, plus ou moins grande, sur le scutellum. Les 2 ou les 3 premiers segments abdominaux rouges; le 1^{er} tergite peut porter 2 petites taches blanchâtres arrondies; tergite 2 avec 2 taches latérales blanches, s'allongeant en pointe le long du bord postérieur, mais largement séparées l'une de l'autre; tergites 3 et 4 avec une bande terminale élargie sur les côtés, interrompue au milieu sur le 3^e, parfois aussi sur le 4^e; tergite 5 avec une tache médiane au bord postérieur, parfois accompagnée de taches latérales. Hanches 1 et 2 souvent tachées de blanc jaunâtre à l'extrémité; fémurs 1 et 2 noirs, avec la face inférieure d'un blanc jaunâtre, cette tache claire plus ou moins bordée de ferrugineux; fémurs 3 noirs, plus ou moins teintés de ferrugineux le long de leur face supérieure et en dessous à l'apex; tibias et tarses d'un ferrugineux clair, les tibias 1 et 2 avec une tache distale noire sur leur face postérieure. La femelle d'origine marocaine se distingue des autres par l'absence de tache claire aux mésopleures et au scutellum, par ses fémurs 3 entièrement noirs, ses tibias 3 obscurcis à la base et à l'apex, la base des tarses 3 noirâtre.

La tête, vue de face, montre les mêmes proportions et la même structure que celle d'*elegans*, c'est à dire que le bord antérieur du clypéus est légèrement échancré, que les bords internes des yeux divergent légèrement en haut et en bas et que la distance entre l'ocelle antérieur et la base du clypéus est à peu près égale à la largeur minimale de la face. La ponctuation de la tête et du mésonotum est légèrement plus fine que chez *elegans*; sur l'aire dorsale du propodéum, les 2 stries médianes sont nettement sinueuses; les stries latérales, plus ou moins obliques, s'effacent parfois dans la partie postérieure, qui n'est cependant jamais lisse; les aires latérales et la face postérieure du propodéum sont striées, mais moins fortement que chez *elegans*; ponctuation des tergites comme chez cette espèce. Epines des pattes également comme chez *elegans*, mais l'extrémité des tibias postérieurs est différente. Chez *elegans* (voir fig. 13), la face externe s'allonge à l'extrémité en une petite zone brillante, à la base de laquelle se trouvent 2 épines étroitement juxtaposées, plus longues que celles du reste du tibia; chez *mundus*, la zone apicale brillante est très réduite et les 2 épines qui la précèdent sont plus éloignées l'une de l'autre et pas plus longues que celles qui garnissent la face externe des tibias (nota: ces épines sont brisées chez les femelles de la collection Guichard). Pilosité très courte et peu développée, roussâtre sur la tête et sur le dos du thorax, blanche ailleurs.

♂. 6-7,5 mm. Coloration de la tête comme chez la femelle; sur le thorax, les individus les plus foncés n'ont de taches blanches qu'aux tegulae et aux tubercules huméraux; les plus clairs sont tachés comme les femelles; bandes des 3^e et 4^e tergites en général largement interrompues; 5^e tergite noir ou avec une bande interrompue; fémurs 3 souvent jaunâtres à la base de la face externe; tibias 3 rembrunis à la base et, plus largement, à l'apex; tarses 3 plus ou moins rembrunis.

Sculpture comme chez la femelle. Articles du funicule un peu plus longs que chez



FIGS. 13-16. *Gorytes elegans* Lepelletier ♂ et *mundus* sp. n. ♂. 13. *elegans*, extrémité du tibia 3, face externe. 14. *mundus*, id. 15. *elegans*, extrémité du tibia 2, face externe. 16. *mundus*, id.

elegans, les derniers semblablement conformés; scapes un peu moins renflés. Les différences les plus marquées, entre la nouvelle espèce et *elegans* s'observent, comme pour les femelles, sur les tibias. Les tibias postérieurs d'*elegans* ♂ montrent, à l'extrémité de leur face externe, la même structure que la femelle (fig. 13); de plus, l'éperon externe est nettement courbé et l'éperon interne fortement dilaté, en forme de gouttière; chez *mundus* (fig. 14), les 2 grandes épines antéapicales n'existent pas et les éperons sont normaux. A l'extrémité des tibias 2, *elegans* est dépourvu d'éperons (fig. 15) et *mundus* en montre un seul (fig. 16). Le fait est assez singulier si l'on sait que l'armature des tibias 2 sert à caractériser les sous-familles de Sphecidae et que les Nyssoninae portent typiquement 2 éperons. Ayant examiné les espèces voisines, j'ai constaté que *consanguineus* Handlirsch et *exiguus* Handlirsch ont 2 éperons, mais qu'*affinis* Spinola ♂ n'en a qu'un à l'extrémité des tibias 2; chez cette dernière espèce, les tarsi 1 et 2 ont des articles très courts.

Il me semble que les caractères signalés suffisent pour considérer *mundus* comme espèce distincte, qui remplacerait peut-être *elegans* dans l'Afrique du nord; il faut cependant noter que cette dernière espèce a été citée d'Algérie par Berland (1925) et par von Schulthess (1926). Je signale encore que les exemplaires d'*elegans* qui m'ont servi pour la comparaison proviennent de Suisse, de la France méridionale, de Corse et d'Italie.

Gorytes (Harpactes) ifranensis Nadig. c: Laghouat, v, 1 ♂.

Espèce décrite d'après une seule femelle, d'Ifrane, et que j'ai retrouvée à Marrakech. Le mâle, qui sera décrit plus en détails dans un autre travail, a le premier et une partie du 2^e segments rouges, des taches jaunes assez grandes sur le 2^e tergite et parfois 2 plus petites sur le 1^{er} tergite; le reste de l'abdomen est noir.

Gorytes (Harpactes) formosus Jurine. a: Tagramaret, 2 ♂.

J'ai montré (1945) que, parmi les « *Gorytes laevis* » de l'Europe centrale, existent deux formes, *laevis* Latreille et *formosus* Jurine, qui sont probablement deux espèces distinctes. Les deux mâles de la collection Guichard se rattachent nettement, par la présence de 2 grandes taches claires au 1^{er} tergite et par leur sculpture relativement forte, à *formosus*. Ils sont de coloration relativement foncée: tête tachée de blanc seulement le long du bord interne des yeux. Sont rouges chez l'un des spécimens: le collare et les tubercules huméraux, le mésonotum, le scutellum, la partie postérieure du postscutellum, d'assez grandes taches sur les mésopleures, les métapleures et les côtés du propodéum; chez l'autre exemplaire, le collare et le propodéum sont noirs. Pattes noires; face antérieure des tibias 1 et une partie de celle des tibias 2 ferrugineuses.

Gorytes (Hoplisoides) quedenfeldti Handlirsch. a: Tagramaret, 3 ♀.

Gorytes (Hoplisus) pleuripunctatus Costa. a: Tagramaret, 1 ♂. c: Laghouat, vi, 1 ♂.

Nysson Latreille

Nysson (Synneurus) handlirschi Handlirsch. c: Aflou, 1 ♂, 2 ♀; Taouiála, 4 ♂; Laghouat, 17.vi, 1 ♂, 2 ♀; Tadjemout, 1 ♂, 3 ♀; Aïn Madhi, 1 ♂.

Nysson (Brachystegus) braueri Handlirsch. *c*: Tadjemout, 1 ♂.

Nysson (Nysson) varelai Mercet. *a*: Tagramaret, 1 ♀.

Cette espèce, décrite d'Espagne, et que j'ai retrouvée au Maroc, est voisine de *maculatus* Fabricius; la femelle s'en distingue par sa taille plus faible, la forme du clypéus, la sculpture plus fine de la tête et du thorax, la ponctuation plus forte de l'abdomen, les antennes rougeâtres en dessous, la présence de 2 taches (au lieu d'une seule au milieu) sur le collare, le scutellum noir, la coloration rouge plus développée sur l'abdomen et les pattes.

Alyson Jurine

Alyson picteti Handlirsch. *a*: Maison Carrée, 4-7.vi, 2 ♂. *b*: Idni, 1 ♂.

Entomosericus Dahlbom

Entomosericus concinnus rufescens ssp. n. *a*: Tagramaret, 1 ♂. *c*: Taouiala, 1 ♀ (type).

J'ai vu également un ♂ et une ♀ du Maroc: Agadir, 24 et 25.iv.47 (ma coll.).

Le genre *Entomosericus* comprend, à ma connaissance, 2 espèces: *concinnus* Dahlbom du S-E. de l'Europe (Dalmatie, Corfou, Russie S. et Rhodes) et *kaufmanni* Radoszkowski, décrit de l'Asie centrale, signalé aussi de l'Europe du S-E. (Dobrudscha, Mehadia, Parnasse) par Handlirsch. La 2^e se distingue de la première par son abdomen et ses pattes en partie rouges, le dernier article des antennes du mâle plus long, foliacé.

J'ai examiné 3 mâles de *concinnus* de Rhodes et 1 mâle de « Same » (?) (Morice, 27.v.01, coll. von Schulthess); ce dernier se distingue par une ponctuation plus espacée, en particulier sur les 2 premiers tergites abdominaux.

Les individus de l'Afrique du nord que j'ai étudiés me semblent sans doute se rattacher à *concinnus*; la structure des antennes du mâle est semblable. Ils diffèrent de la forme typique par leur abdomen et leurs pattes en partie rouges (se rapprochant en cela de *kaufmanni*). Chez les femelles, les 3 premiers tergites sont ferrugineux, les tibias et les tarsees le sont en partie; chez les mâles, le 1^{er} ou les 2 premiers tergites sont clairs, ainsi que les genoux, les tibias et les tarsees. Comparés aux individus de Rhodes, ces spécimens africains ont une ponctuation plus espacée et plus fine, ce que l'on remarque en particulier sur l'abdomen; sur le 2^e tergite, par exemple, les espaces sont nettement plus grands que les points. Notons encore que le mâle d'origine marocaine, plus petit que l'autre, a les articles du funicule plus grêles; il s'agit probablement d'un phénomène de croissance dysharmonique.

Astata Latreille

Astata (Astata) boops Schrank. *a*: Tagramaret, 4 ♂, 6 ♀. *c*: Taouiala, 1 ♀; Tadjemout, 1 ♂; Tadjerouna, 3 ♂, 3 ♀.

Astata (Astata) affinis Van der Linden. *a*: Tagramaret, 1 ♂.

Astata (Astata) costai Piccioli. *c*: Aflou, 1 ♂.

Le seul individu de la collection étant en mauvais état, la détermination est quelque peu douteuse.

Astata (Astata) laeta Saunders. c: Aflou, 1 ♀; Laghouat, v-vi, 2 ♂; Tadjerouna, 3 ♂, 2 ♀; Aïn Madhi, 4 ♀.

Saunders (1910) n'a vu qu'une femelle, de Biskra. Nadig (1933) a brièvement décrit, sous le nom de *Astata aff. laeta* une femelle d'Asni (Maroc), qui appartient à une espèce que je décrirai ailleurs et un mâle de Marrakech, qui est un vrai *laeta*. Outre les spécimens de la collection Guichard, j'ai examiné un certain nombre d'exemplaires de Tunisie (Sfax, coll. von Schulthess) et du Maroc (Marrakech, Goulimine; coll. Naef, ma coll.); une des femelles a été comparée par M. Benson avec le type de Saunders.

L'espèce est voisine de *costai* Piccioli. La femelle s'en distingue en particulier par la coloration rouge beaucoup plus étendue sur les pattes et par les derniers articles du funicule plus longs, le mâle par la zone brillante plus étendue en avant de l'ocelle antérieur, les articles du funicule moins nettement bisinués, les épimères mésothoraciques plus brillants, les poils des derniers sternites plus longs; la coloration ferrugineuse est parfois très peu développée sur les pattes du mâle.

Astata (Astata) radialis Saunders. c: Tadjemout, 1 ♂, 1 ♀; Tadjerouna, 4 ♂, 1 ♀.

L'espèce a été décrite d'après 5 femelles provenant de Bône et Le Tarf; Saunders (1910) décrit brièvement 1 mâle qu'il rattache avec doute à ces femelles et que Morice (1911) considère comme appartenant à une autre espèce. J'ai pu examiner un cotype de Saunders; l'étude de ce spécimen, de ceux de la collection Guichard et de 2 mâles du Maroc (Goulimine et Tafraout; ma coll.) me permet d'ajouter d'assez importants compléments à la description originale et de donner celle du mâle.

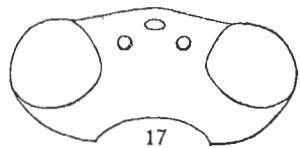


FIG. 17. *Astata radialis* Saunders ♀, tête vue par dessus.

La femelle est nettement caractérisée par sa tête très peu développée en arrière des yeux (fig. 17), par ses ocelles très proches des yeux (POL : OOL = 8 : 3,5), la ponctuation dense du mésonotum (les espaces presque partout plus petits que les points), l'aire pygidiale large et bordée de chaque côté de 5-6 soies seulement, la pilosité blanchâtre très développée, sans soies entremêlées, sur le corps et sur les pattes, les poils de la face inférieure des fémurs très longs (les plus développés sont beaucoup plus longs que la largeur du fémur). Le métatarse antérieur ressemble à celui de *minor* Kohl, mais les épines de l'arête externe sont plus longues; trochanters postérieurs avec une courte pointe à l'extrémité.

♂. 8-9. mm. Mandibules avec une petite zone jaunâtre avant l'apex, qui est d'un ferrugineux sombre; abdomen ferrugineux, avec les tergites 4-6 et les sternites 1-2 plus ou moins obscurcis; une petite tache à l'extrémité des fémurs, les tibias et les tarses ferrugineux; tegulae jaunâtres; ailes hyalines.

Mandibules sans dilatation au milieu de leur arête externe; 2^e article du funicule 4 fois plus long que large; articles 5-9 présentant à la face inférieure une très courte carène longitudinale à la base et une carène plus développée à l'extrémité; vues de profil, ces carènes ne sont que faiblement saillantes; un très petit espace brillant en avant de l'ocelle antérieur; le reste de la région périocellaire à ponctuation fine et

assez dense. Mésonotum, à l'exception d'une petite zone médiane brillante, à ponctuation très dense, confluyente; scutellum avec une zone brillante en avant, densément ponctué sur les côtés et en arrière; postscutellum entièrement chagriné; mésopleures chagrinées et striées; mésosternum brillant. Face supérieure du propodéum à réticulation beaucoup plus fine que chez *boops* Schrank. Trochanters postérieurs avec une courte pointe à l'extrémité; cellule radiale relativement courte, comme chez *costai* Piccioli. La pilosité, blanche et dressée, est beaucoup plus fournie que chez les autres espèces du sous-genre; sur les sternites 2-6, les poils sont de la longueur du 2^e article des tarsi postérieurs; il y a de plus des poils plus courts, denses, au milieu des sternites 4-6; comme chez la femelle, les poils des fémurs postérieurs sont très longs.

Astata (Dryudella) sp. c: Aïn Madhi, 2 ♀.

Mes connaissances actuelles ne me permettent ni de déterminer ni de décrire ces spécimens.

Larra Fabricius

Larra anathema Rossi. c: Tadjemout, 2 ♂.

Liris Fabricius

Liris nigra Van der Linden (= *pompiliformis* auct.). a: L'Arba, 1 ♀; Notre Dame du Mont, 2 ♀.

Liris nigrata Lepeletier. a: Maison Carrée, 13.i-15.ii, 1 ♂, 4 ♀.

Liris praetermissa Richards. a: Maison Carrée, 6-13.i, 10 ♀; Notre Dame du Mont, 5 ♀.

Tachytes Panzer

Tachytes frey-gessneri Kohl. c: Tadjemout, 1 ♂.

Tachytes maculicornis Saunders. c: Laghouat, v, 1 ♂.

Tachytes obsoletus Rossi. a: Tagramaret, 4 ♂, 1 ♀.

Tachytes europaeus Kohl. a: Maison Carrée, 9.vi.44, 1 ♀; Forêt de Bainem, 1 ♀.

Tachysphex Kohl

Tachysphex pygidialis Kohl. a: Sidi Ferruch, 1 ♀.

Tachysphex mocsaryi maroccanus Beaumont. a: Tagramaret, 3 ♂; Saïda, 1 ♀.

Les mâles ont le peigne du métatarse 1 très court.

Tachysphex palopterus Dahlbom. c: Laghouat, vi, 1 ♂.

La détermination est un peu douteuse.

Tachysphex notogoniaeformis Nadig. a: Bou Hanifia, 1 ♂.

Tachysphex mantivorus Beaumont. c: Tindouf, 1 ♂.

Tachysphex maidli Beaumont. c: Tadjerouna, 1 ♂, 1 ♀.

Tachysphex albocinctus Lucas. a: Maison Carrée, 19.vi.44, 1 ♂, 1 ♀. c: Tadjemout, 1 ♀.

Tachysphex dusmeti Giner. c: Tadjemout, 1 ♂.

Tachysphex schmiedeknechti Kohl. c: Laghouat, v, 1 ♂.

Tachysphex vestitus Kohl. c: Laghouat, v, 1 ♂.

Tachysphex adjunctus Kohl. a: Tagramaret, 1 ♂. c: Ifrane, 1 ♀.

Tachysphex nitidus Spinola. *a*: Tagramaret, 2 ♂, 1 ♀. *b*: Idni, 1 ♀. *c*: Colomb Béchar, 1 ♂; El Ahmar, 1 ♂.

Les spécimens de l'Afrique du nord ont les mésopleures très densément ponctuées.

Tachysphex tarsinus Lepeletier. *c*: Laghouat, vi, 1 ♀.

Tachysphex filicornis Kohl. *a*: Maison Carrée, iv.43, 1 ♂.

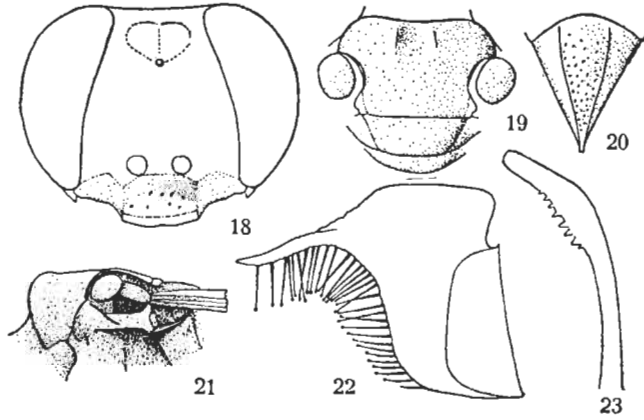
Tachysphex sulcidorsum sp. n. *c*: Laghouat, vi, 1 ♀ (type). Autres spécimens étudiés: Biskra, 14.v.98, 1 ♂ (coll. Morice, Muséum d'Oxford); id., 27-30.v.48, 3 ♀ (coll. Naef, ma coll.); Ksar es Souk (Maroc saharien), 2.vi.47, 3 ♂, 1 ♀ (coll. Naef, ma coll.).

♀. 7,5-9 mm. Sont ferrugineux: les mandibules, le bord antérieur et parfois une grande partie du clypéus, la face inférieure des scapes, les tubercules huméraux, les tegulae, l'abdomen et les pattes depuis l'extrémité des hanches; ailes hyalines, la nervulation ferrugineuse à la base, brun foncé vers l'extrémité. Face et base du clypéus à pilosité argentée couchée assez dense, cachant les téguments sur le bas de la face; disque du mésonotum avec des poils blancs, courts et épais, pas très denses, ne cachant pas la sculpture; côtés du mésonotum et mésopleures à pilosité argentée couchée dense; propodéum à pilosité demi-dressée, laissant voir la sculpture; les 5 premiers tergites avec des bandes de pruinosité argentée, relativement peu développées.

La tête, vue de face, est large, avec le vertex très légèrement concave (fig. 18); clypéus avec une aire apicale brillante un peu plus longue que l'aire basale ponctuée; la lamelle assez régulièrement arquée, à peine échancrée au milieu; 2^e article du funicule $2\frac{1}{2}$ fois, le 3^e et les suivants 3 fois plus longs que larges; face, en avant de l'ocelle antérieur, et vertex brillants, avec une ponctuation moyennement forte, nette, les espaces par endroits plus grands que les points; en arrière des ocelles postérieurs, une impression nette, en V très ouvert; la distance interoculaire égale presque la longueur des articles 2+3 du funicule; tempes peu développées. Mésonotum de structure particulière (fig. 19); dans sa partie antérieure, il montre deux petites carènes longitudinales limitant une zone très nettement déprimée; ses bords latéro-postérieurs se soulèvent assez fortement en une lamelle jaunâtre, terminée en arrière par un lobe échancré; sa surface est brillante, avec une ponctuation moyennement forte et très nette, les espaces par endroits beaucoup plus grands que les points, à d'autres pas beaucoup plus grands que ceux-ci; scutellum à ponctuation semblable, espacée; mésopleures brillantes, à ponctuation plus fine et plus dense que sur le mésonotum; leur partie supérieure s'enfonce sous une lamelle chitineuse jaunâtre, qui forme une sorte de pont (fig. 21); la partie supérieure des métapleures est terminée par une lame horizontale fortement saillante; vue par dessus, celle-ci forme dans sa partie postérieure un lobe arrondi. Face dorsale du propodéum avec une striation longitudinale assez fine et irrégulière; faces latérales plus régulièrement striées obliquement; face postérieure à striation transversale fine et irrégulière, avec une profonde fossette allongée; 5^e tergite sans longues soies avant sa dépression terminale, qui n'est pas nettement limitée; aire pygidiale très étroite et allongée, finement striolée, avec de très petits points espacés (fig. 20). Cellule radiale relativement peu tronquée à l'extrémité, la 3^e cubitale fortement étirée. Pattes élancées, avec des

épines pâles assez longues; tibia 1 avec une seule longue épine à l'extrémité; peigne formé d'épines longues et fines; on en compte 9-10 sur le métatarse; aux pattes 2, le tibia est aussi long que les articles $1+2+\frac{1}{2}3$; le métatarse porte de nombreuses épines; aux pattes 3, le tibia est aussi long que les 3 premiers articles des tarses; le métatarse porte quelques petites épines; l'avant-dernier article des tarses est $1\frac{1}{4}$ fois aussi long que large.

♂. 5, 5-6 mm. Coloration ferrugineuse moins développée que chez la femelle; sont de cette couleur: les mandibules, une tache à la face inférieure des scapes, les



FIGS. 18-23. *Tachysphex sulcidorsum* sp. n. 18. ♀, tête vue de face. 19. ♀, thorax, face dorsale. 20. ♀, aire pygidiale. 21. thorax vu de côté. 22. ♂, volsella de l'armature génitale. 23. ♂, crochet.

tubercules huméraux, les tibias et les tarses; chez l'individu le plus clair, les 3 premiers segments abdominaux sont rouges; chez les plus foncés, cette couleur ne s'étend que sur les côtés des 2 premiers tergites et sur les sternites correspondants; dépression terminale des segments jaunâtre.

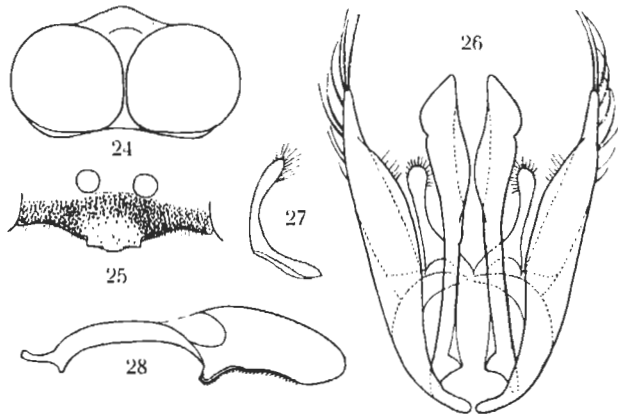
Forme générale de la tête comme chez la femelle; le clypéus est un peu plus bombé avec une lamelle plus étroite; articles du funicule beaucoup plus courts; le 2^e à peu près aussi long que large à l'extrémité, le 3^e $1\frac{1}{2}$ fois aussi long que large, le 4^e presque aussi long que les 2 précédents réunis, 2 fois plus long que large; la distance interoculaire égale à peu près la longueur des articles $2+3+4$ du funicule. Structure et sculpture du thorax comme chez la femelle, la ponctuation des mésopleures cependant beaucoup plus espacée; au fond de la gouttière antérieure du mésonotum, on distingue 2 petites carènes longitudinales. Dernier tergite mat, à ponctuation très fine et très dense. Pattes beaucoup moins épineuses que chez la femelle; tarses 1 sans peigne. Les figures 22 et 23 montrent la volsella et le crochet d'un individu de Biskra; chez un individu de Ksar es Souk, les dents du crochet sont moins nombreuses.

Cette espèce doit se placer au voisinage de *speciosissimus* Morice, dont elle se distingue, outre les caractères très particuliers du mésonotum et des côtés du thorax, par la cellule radiale beaucoup moins tronquée, les épines des pattes moins longues, l'aire pygidiale plus étroite, la sculpture.

Prosopigastra Costa

Prosopigastra (*Prosopigastra*) *gaetula* sp. n. c: Laghouat, v, 1 ♂ (type).

♂. 9,5 mm. Mandibules jaunâtres à pointe foncée; bord postérieur des tubercules huméraux d'un ferrugineux très sombre; abdomen ferrugineux, le 1^{er} tergite avec deux taches noires à la base; une petite tache à l'extrémité des fémurs, les tibias et les tarses ferrugineux; tibias 1 et 2 un peu rembrunis au milieu; tegulae jaunâtres; ailes hyalines, légèrement jaunâtres dans leur partie médiane, les nervures jaunâtres à la base, brunes à l'apex. Le seul individu examiné était assez usé et il est difficile de savoir quelle est la densité de la pilosité; celle-ci est en tous cas beaucoup plus



FIGS. 24-8. *Prosopigastra gaetula* sp. n., ♂. 24. Tête vue par dessus. 25. Clypéus. 26. Armature génitale. 27. Volsella, face externe. 28. Crochet, face interne.

développée que chez *punctatissima* Costa, et il est probable que, chez les individus frais, elle cache en grande partie la sculpture de la face et des mésopleures.

La zone apicale du clypéus est très brillante, avec quelques points isolés, tout à fait aplatie, ses angles antérieurs droits, son bord antérieur légèrement arqué (fig. 25). Articles basaux du funicule non renflés en dessous, le 2^e $2\frac{1}{4}$ fois aussi long que large, le 3^e égalant les $\frac{2}{3}$ du 2^e; tubercule facial avec des traces peu visibles de sillon médian; face à ponctuation plus fine et plus dense que chez *punctatissima*; tubercule ocellaire brillant, à ponctuation espacée; au vertex, les yeux se touchent presque sur une assez grande longueur (fig. 24); ils ne sont séparés que par une zone 2 fois plus étroite que le funicule; vue par dessus, la tête est rétrécie immédiatement derrière les yeux; tempes brillantes, à ponctuation très fine et très espacée. La ponctuation du mésonotum est assez fine (beaucoup plus fine que chez *punctatissima*); dans la partie antérieure, sur les côtés, en dehors des sillons parapsidaux et au milieu de la partie antérieure du disque, elle est dense, avec des espaces presque partout plus petits que les points; sur les côtés du disque et dans la partie postérieure, elle est très espacée, avec des espaces beaucoup plus grands que les points; scutellum avec quelques points isolés; postscutellum avec d'étroits espaces brillants entre les points; mésopleures réticulées; mésosternum, vu de profil, avec les deux saillies habituelles;

l'antérieure est plus large que haute. L'aire dorsale du propodéum n'est pas nettement limitée; dans son tiers antérieur, elle montre des carènes, perpendiculaires au bord antérieur, droites et assez régulières; dans les $\frac{2}{3}$ postérieurs, la réticulation est irrégulière. Premier tergite à ponctuation très fine et très dense au milieu (beaucoup plus fine que chez *punctatissima*); la ponctuation devient de moins en moins dense vers l'extrémité de l'abdomen; dépression terminale du 2^e tergite à ponctuation très espacée, celle du 3^e tergite presque sans points; 7^e tergite relativement court, assez largement arrondi à l'extrémité, ne portant que quelques points isolés; 2^e sternite très brillant, avec de très petits points très espacés; sternites 3, 4 et 5 avec un bourrelet brillant, interrompu au milieu sur le 3^e; sternites 6 et 7 ne portant de poils que près de leur bord postérieur. Epines des pattes un peu moins développées que chez *punctatissima*. Les figures 26 à 28 montrent l'ensemble et les détails de l'armature génitale.

Cette espèce est bien caractérisée par sa grande taille et sa distance interoculaire très faible; par sa taille et par la forme de son clypéus, elle se rapproche d'*angustifrons* Schulthess, mais s'en distingue, outre la faible distance interoculaire, par ses fémurs noirs, la ponctuation espacée des tempes, la sculpture du propodéum, la pilosité peu développée des derniers sternites, l'armature génitale. Il n'est pas exclu que ce mâle soit celui d'*insignis* Saunders, décrit d'après une seule femelle de Biskra; cette dernière a cependant les pattes entièrement rouges et je serais plutôt tenté de la rattacher à *angustifrons*, dont le mâle seul a été décrit.

Prosopigastra (Homogambrus) sp. c: Laghouat, vi, 1 ♂.

Un individu, malheureusement sans tête et qui doit appartenir à une espèce non décrite.

Palarus Latreille

Les indications relatives aux espèces de ce genre sont données dans son travail déjà publié (de Beaumont, 1949).

Palarus rufipes Latreille. *b*: Kasba Tadla, 1 ♂, 2 ♀. *c*: Tadjemout, 3 ♂.

Palarus ambustus Klug. *c*: Laghouat, vi, 4 ♀; Tadjemout, 3 ♂, 5 ♀; Ain Madhi, 1 ♂.

Palarus confusus Turner. *c*: Aflou, 1 ♂, 1 ♀; Taouiala, 1 ♂, 9 ♀.

Palarus hastatifrons africanus Beaumont. *c*: Tadjemout, 1 ♂, 1 ♀.

Palarus parvulus Beaumont. *c*: Laghouat, vi, 1 ♀.

Miscophus Jurine

Je n'ai pas encore étudié les espèces nord-africaines de ce genre très difficile.

Miscophus sp. aff. handlirschi Kohl. *a*: Tagramaret, 1 ♀.

Miscophus sp. b: Route Tiznit-Agadir, 1 ♀.

Trypoxylon Latreille

Trypoxylon figulus Linné. *a*: Maison Carrée, 5.v.43, 1 ♂.

Trypoxylon clavicerum Lepeletier. *a*: Maison Carrée, 12.v.43, 1 ♂; Collo, 1 ♂.

Trypoxylon scutatatum Chevrier. *a*: Tagramaret, 2 ♀.

Psen Latreille

Psen grandii Maidl. a: Orleansville, 1 ♂.

Psenulus Kohl

Psenulus sp. c: Laghouat, v-vi, 2 ♀.

Ces individus appartiennent à une espèce voisine de *pallipes* Panzer et de *fuscipennis* Dahlbom. Je préfère attendre d'avoir vu un matériel plus abondant avant de les décrire.

Pemphredon Latreille

Pemphredon (Cemonus) rugifer Dahlbom. c: Aflou, 18 ♂, 2 ♀.

On sait que cette espèce varie notablement et qu'en Europe, l'on peut distinguer 3 types de femelles, caractérisés surtout par la forme de l'échancrure du clypéus: *rugifer* s.s., *wesmaeli* Morice et *scoticus* Perkins. Les individus de la collection Guichard présentent toutes les caractéristiques principales de l'espèce: grande taille, forte ponctuation du thorax, fortes épines des tibias postérieurs, clypéus de la femelle avec une échancrure au bord antérieur, aire pygidiale étroite, nettement bordée, avec une petite carène médiane dans sa partie postérieure, 7^e tergite du mâle nettement ponctué. Ils diffèrent des individus d'Europe par une ponctuation moins dense sur le mésonotum et le scutellum et par l'échancrure du clypéus de la femelle, en quart de cercle, avec une petite dent médiane (fig. 29). Il serait intéressant de savoir si cette forme est constante en Afrique du nord.

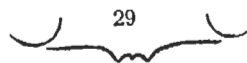


FIG. 29. *Pemphredon rugifer* Dahlbom, ♀, bord antérieur du clypéus.

Pemphredon (Cemonus) austriacus Kohl. a: Maison Carrée, 1 ♀.

La détermination de cet unique individu n'est pas certaine, mais c'est sans doute de l'espèce de Kohl qu'il se rapproche le plus.

Pemphredon (Cemonus) lethifer Shuckard. a: Maison Carrée, 30.iii-7.iv.43, 1 ♂, 1 ♀.
b: Ifrane, 1 ♂.

Diodontus Curtis

Diodontus punicus (André) Gribodo. a: Maison Carrée 15 et 23.ii., 30.iii-7.iv.43, 15 ♂, 3 ♀.

Les individus de la collection Guichard correspondent à cette espèce, telle qu'elle est définie par Morice (1911).

Diodontus friesei Kohl. a: Maison Carrée, iv.43, 3 ♂.

La détermination n'est pas certaine.

Diodontus sp. a: Maison Carrée, iv, 3 ♂.

Ces individus ressemblent à *luperus* Shuckard, mais ne me semblent pas correspondre à *schmiedeknechti* Kohl. Les tibias sont noirs, sauf la face antérieure de ceux de la 1^{ère} paire, qui est jaune.

Passaloecus Shuckard

Passaloecus insignis Linden. a: Maison Carrée, 30.iii-7.iv.43, 1 ♂.

Il s'agit de cette espèce ou d'une forme très voisine.

Ammoplanus Giraud

Ammoplanus maidli Gussakovskij. a: Maison Carrée, 23.ii.43, 4 ♂, 3 ♀.

La détermination est légèrement douteuse, la femelle seule, moins caractéristique que le mâle, ayant été décrite. D'après Gussakovskij, elle se distingue de *perrisi* Giraud par la taille plus grande, les tubercules huméraux blancs, la sculpture du propodéum plus faible et la forme de la tête. Ce dernier caractère variant beaucoup avec la taille, l'on ne peut pas y attacher une grande importance; les autres caractères correspondent bien à ce que l'on voit chez les spécimens de la collection Guichard.

Le mâle diffère de celui de *perrisi* par la moitié inférieure de la face entièrement jaune, la présence de grandes taches jaunes à la face inférieure de la tête, les antennes et les pattes plus claires, les angles latéraux de l'échancrure médiane du clypéus moins accusés, la saillie médiane, très variable avec la taille, de forme différente, les côtés du propodéum mats, finement striés.

Je donnerai ailleurs sur cette espèce (dont j'ai également vu un mâle du Moyen Atlas) des renseignements plus complets; je connais une espèce voisine, des environs de Mogador.

Dans les renseignements qu'il m'a transmis, M. Guichard note: « I recollect catching *Diodontus* and *Ammoplanus* during February and March entering holes in the vertical face of a small sandpit used as a rubbish-dump in the grounds of the Ecole Agricole. »

Crabro Fabricius

Crabro (Solenius) continuus Fabricius. a: Collo, 1 ♂. c: Taouiala, 1 ♂.

Crabro (Solenius) hypsae Destefani. a: Maison Carrée, 4-7.v.43, 1 ♀; Berroughia, vi, 1 ♂; Michelet, 1 ♀. b: Aïn Tafentecht, 1 ♂; Idni, 2 ♂, 1 ♀.

Crabro (Solenius) impressus Smith. a: Berroughia, vi, 1 ♂; Saïda, 1 ♂. b: Ifrane, 1 ♂.

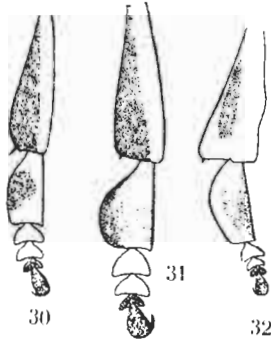
Crabro (Clypeocrabro) clypeatus Schreber. a: Maison Carrée, iv.43, 1 ♂. c: Aflou, 1 ♂; Taouiala, 1 ♂; Laghouat, 1 ♂; Tadjemout, 3 ♂, 3 ♀.

Crabro (Crossocerus) tarsatus richardsi ssp. n. a: Maison Carrée, 30.iii-7.iv.43, 2 ♂ (dont le type). J'ai étudié également un ♂ de l'oasis de Tinchrir (Maroc saharicn), 4.vi.47 (ma coll.).

Richards (1935) a montré, par l'examen du type, que le *C. palmipes* Linné était l'espèce généralement nommée *palmarius* Schreber; *palmipes* auct. nec Linné doit se nommer *tarsatus* Shuckard. L'étude de quelques exemplaires nord-africains me donne l'occasion de signaler la variation géographique de cette espèce.

Grâce à l'obligeance de M. Richards, je suis en possession d'un mâle de *tarsatus* d'origine anglaise et j'ai constaté que ses pattes antérieures diffèrent notablement de celles des individus que l'on rencontre généralement en Europe continentale (fig. 30).

Le métatarse est relativement peu dilaté, un peu plus de 2 fois aussi long que large; les autres articles des pattes antérieures sont relativement peu élargis; les fémurs, vus par dessous, sont environ 2,4 fois plus longs que larges. D'après M. Richards, ce serait là la forme habituelle en Angleterre et qui doit être considérée comme *tarsatus* typique. Je possède un mâle de la France méridionale (Banyuls-sur-Mer) dont les pattes antérieures sont tout à fait semblables à celles de l'individu décrit ci-dessus.



FIGS. 30-2. *Crabro tarsatus* Shuckard, ♂, patte antérieure. 30. Forme typique, d'Angleterre. 31. Exemplaire de Suisse. 32. ssp. *richardsi*, Afrique du nord.

Par contre, les individus des Pays-Bas, de Suisse, de Moravie et de Chypre que j'ai pu examiner ont les pattes antérieures plus fortement élargies (fig. 31). Le métatarse est moins de 2 fois aussi long que large; les autres articles des pattes sont plus dilatés aussi; les fémurs, vus par dessous, sont environ 2,15 fois plus larges que longs. Cette forme est celle qui est figurée par Kohl (1915) et par Berland (1925). Il semble que ces individus représentent une sous-espèce géographique de *tarsatus* pour laquelle, d'après la synonymie établie par Kohl, aucun nom ne serait disponible. J'hésite cependant à la nommer pour le moment, avant de connaître son aire de répartition, de savoir si elle est reliée par des intermédiaires avec la forme typique et si elle correspond peut-être à l'un des *Crabro* d'anciens auteurs dont l'identité certaine n'a pas été établie.

D'Afrique du nord, j'ai étudié 3 mâles (dont l'un en très mauvais état et sans pattes antérieures), provenant de deux localités très distinctes, mais qui ont des pattes antérieures semblables et différant nettement de celle des 2 types précédents (fig. 32). Le métatarse est relativement peu dilaté, rétréci vers l'extrémité; les autres articles des tarsi sont également peu dilatés; par contre, les trochanters, fémurs et tibias sont nettement plus dilatés que chez les exemplaires européens; les fémurs, vus par dessous, sont exactement 2 fois plus longs que larges; il y a également des différences dans la disposition des dessins noirs. Par la forme de ses métatarses, cette forme se rapproche de *varius* Lepeletier, mais s'en distingue, comme *tarsatus* type, par l'éperon des tibias 1 noir et par la ponctuation plus espacée du mésonotum.

Il est évidemment difficile de savoir s'il faut assigner à cette forme un rang spécifique; je préfère, pour le moment du moins, la considérer comme sous-espèce de *tarsatus* et je suis heureux de la dédier à M. O. W. Richards, en témoignage de reconnaissance pour les services qu'il m'a fréquemment rendus.

Crabro (Tracheliodes) quinquenotatus Jurine. a: Maison Carrée, iv-v.43, 1 ♂, 4 ♀. c: Laghouat, vi, 1 ♂.

Crabro (Entomognathus) brevis Van der Linden. a: Maison Carrée, 4-7.v.43, 1 ♂. c: Aflou, 2 ♀; Taouiala, 1 ♀; Laghouat, vi, 1 ♂.

Ces spécimens appartiennent à la forme que cite Kohl (1915) et chez qui la coloration jaune est très développée; sont de cette couleur: les scapes, le collare et les tubercules huméraux, le postscutellum (sauf chez un mâle), l'extrémité des fémurs, les tibias et les tarsi; les femelles sont de relativement grande taille: 6 mm.

Oxybelus Latreille

Oxybelus lamellatus Olivier. *c*: Laghouat, vi, 2 ♀; Tadjemout, 1 ♂, 1 ♀; Tadjerouna, 1 ♀.

A ma connaissance, 4 espèces d'*Oxybelus* du groupe de *lamellatus*, caractérisées entre autres par leur mucron foliacé, habitent l'Afrique du nord. Deux d'entre elles ont les lamelles du postscutellum bifides à l'extrémité et une ponctuation abdominale très forte; je les nomme *lamellatus* Olivier et *arabs* Lepeletier. Les deux autres ont des lamelles simples et une ponctuation abdominale fine; ce sont *phyllophorus* Kohl et *diphyllus* Costa; *pharao* Kohl peut être considéré comme sous-espèce égyptienne de *diphyllus*.

La synonymie des 2 premières espèces est difficile à établir. La description d'Olivier ne s'applique pas entièrement à l'espèce que je nomme, à la suite de divers auteurs, *lamellatus* Olivier. La description d'*arabs* Lepeletier est suffisante pour reconnaître l'espèce, dont *frondiger* Costa (dont j'ai étudié les types) est un synonyme certain; mais il est possible que le nom plus ancien d'*andalusiacus* Spinola doive s'appliquer à cette espèce.

Quoi qu'il en soit, *lamellatus* et *arabs* sont deux espèces très voisines; la première se distingue de la 2^e par la ponctuation plus fine du mésonotum et des mésopleures, la pilosité argentée plus développée, le mucron plus plat et moins échancré à l'extrémité, le postscutellum entièrement jaune et quelques autres caractères de coloration. Je connais *lamellatus* de Chypre, de Palestine et de toute l'Afrique du nord, de l'Égypte au Maroc; *arabs* se rencontre de la Tunisie au Maroc, en Espagne, dans la France méridionale, en Corse et en Sardaigne.

Oxybelus phyllophorus Kohl. *c*: Tadjemout, 1 ♀.

J'ai pu comparer la femelle de la collection Guichard aux types de Kohl. L'espèce est bien caractérisée par son mucron fortement élargi en arrière, profondément échancré en angle aigu à l'extrémité, avec de nombreuses et fines stries longitudinales; tibias entièrement ou presque entièrement d'un jaune blanchâtre.

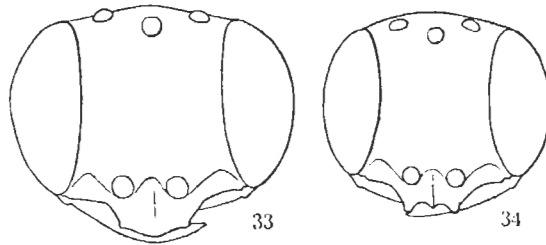
Oxybelus spectabilis Gerstaecker. *c*: Aflou, 1 ♂.

Oxybelus guichardi sp. n. *c*: Tadjerouna, 3 ♂, 4 ♀, une des ♀ désignée comme type.

♀. 7-7,5 mm. Insecte fortement taché de jaune doré. Mandibules jaunes, à pointe ferrugineuse et noire; tout le clypéus jaune, avec le bord antérieur de sa partie médiane noirâtre ou ferrugineux; scapes jaunes, funicules d'un ferrugineux clair. Sont jaunes sur le thorax: le prothorax, parfois les bords latéraux du mésonotum, le scutellum, le postscutellum entre les lamelles et la partie interne de celles-ci, le fond du mucron, la partie antérieure des mésopleures (épisternes), les métapleures, 2 taches au mésosternum, le métasternum, une grande tache dans la partie supérieure du propodéum, autour de la base du mucron, les faces latérales de ce segment. Abdomen jaune; 2 taches sur la base déclive du 1^{er} tergite et la base des tergites suivants noirâtres; sternites un peu obscurcis. Tegulae transparentes avec une tache jaune; plaque précostale et nervulation d'un jaune pâle. Hanches jaunes; trochanters ferrugineux clair, de même que les fémurs; fémurs 1 et 2 avec la face inférieure plus ou moins jaune, fémurs 3 avec une tache apicale jaune; tibias jaunes, ceux de la 3^e

paire ferrugineux clair à la face interne et au milieu de la face externe ; tarsi jaunes, plus ou moins ferrugineux.

La tête, vue de face, est large (fig. 33), la largeur d'un œil égalant la moitié de celle du front. Partie médiane du clypéus montrant dans sa partie basale une carène longitudinale à profil régulièrement et assez faiblement arqué ; la partie antérieure est légèrement relevée, le bord antérieur lui-même de forme un peu variable, mais sans dents avant ses angles latéraux. Face à ponctuation fine et dense ; entre les ocelles, la ponctuation est moins serrée, avec des espaces plus grands que les points. La tête est fortement rétrécie derrière les yeux, avec des tempes peu développées. Mésonotum à ponctuation assez fine et dense, les espaces presque partout plus petits que



FIGS. 33-4. *Oxybelus guichardi* sp. n., tête vue de face. 33. ♀. 34. ♂.

les points ; scutellum à ponctuation plus forte et plus espacée, avec une carène longitudinale médiane n'atteignant pas toujours son bord antérieur, sans stries dans sa partie postérieure ; mésopleures assez irrégulièrement réticulées ; partie médiane du mésosternum brillante, avec de petits points séparés par des espaces plus grands qu'eux-mêmes. Postscutellum avec une seule carène longitudinale ; les lamelles sont nettement bifides à l'extrémité, le lobe supérieur étant situé plus près de la ligne médiane que la pointe inférieure. Mucron en gouttière assez large, son fond avec des stries transversales, son extrémité élargie et très faiblement échancrée. Tergites à ponctuation assez fine et serrée, les espaces en moyenne de la grandeur des points ; 2^e sternite brillant, à ponctuation fine, espacée et irrégulière. La spinulation des pattes est plus développée que chez les autres espèces, formée d'épines pâles, minces et longues, qui semblent se briser facilement ; le métatarse 1 porte 7-8 épines, l'apex de la première atteignant le milieu du 3^e article ; le métatarse 2 porte sur sa face supérieure une dizaine d'épines dont les plus longues, légèrement courbées, sont aussi longues que les $\frac{2}{3}$ du 2^e article ; le métatarse 3 montre aussi, parmi des poils sétiformes, d'assez nombreuses épines pâles, fines et courbées. La pilosité de la tête et du thorax, argentée et tout à fait couchée, est bien développée, cachant à peu près les téguments sur la face et sur le mésonotum.

♂. 6,5 mm. Tête et thorax colorés comme chez la femelle, la couleur jaune étant cependant plus étendue sur le mésosternum. Sur l'abdomen, la base déclive du 1^{er} tergite est entièrement noire ; les tergites suivants ont leur moitié basale noire, leur moitié terminale jaune, les deux couleurs étant limitées à peu près en ligne droite. Fémurs tachés de noir ; tibiais et tarsi entièrement jaunes.

Clypéus à bord antérieur tridenté (fig. 34), la dent médiane nettement plus courte

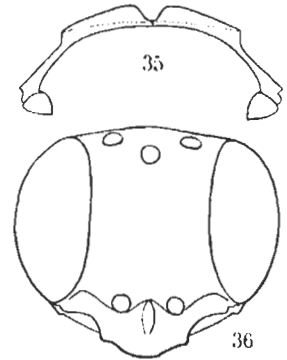
que les latérales; vue de profil, la carène médiane est régulièrement et faiblement arquée. Sculpture comme chez la femelle. Tergites avec des pointes latérales translucides. Pas de pilosité particulière aux sternites. Peigne formé de longues épines, celle qui est située à l'extrémité du métatarse atteignant l'extrémité du 2^e article. La spinulation des pattes est moins développée que chez la femelle, mais plus qu'elle ne l'est généralement chez les mâles de ce genre; le métatarse 2 porte quelques longues épines sur sa face dorsale.

Cette belle espèce, que je me fais un plaisir de dédier à Monsieur Guichard, est facilement reconnaissable au grand développement de la couleur jaune (clypéus, mésopleures, propodéum, etc.), ainsi qu'à l'abondance des épines des pattes.

Oxybelus verhoeffi sp. n. c: Tadjemout, 1 ♀ (type); Laghouat, vi, 1 ♀. J'ai aussi examiné une ♀ de Biskra, 31.v.48 (ma coll.).

♀. 6,5 mm. Mandibules jaune pâle, avec la pointe ferrugineuse et noire; la moitié antérieure de la partie médiane du clypéus, parfois aussi toute la carène médiane, d'un jaune plus ou moins ferrugineux; scapes jaunes, funicules ferrugineux. Sont jaunes sur le thorax: le collare et les tubercules huméraux, 2 grandes taches, parfois réunies, sur le scutellum, le postscutellum entre les lamelles et la partie interne de celles-ci, le fond du mucron. Abdomen d'un jaune assez clair à la base, devenant plus ferrugineux vers l'extrémité; base déclive du 1^{er} tergite noire; 2^e tergite portant de chaque côté, à la base, et parfois aussi au milieu, une tache noire à contour mal défini; 3^e tergite montrant des taches semblables; 4^e tergite noirâtre à la base. Tegulae transparentes, avec une tache jaune; plaque précostale et nervures à la base des ailes d'un ferrugineux-jaunâtre uniforme. Pattes jaunes, teintées de ferrugineux clair par endroits; la face supérieure des fémurs rembrunie.

Tête, vue de face (fig. 36), un peu plus large que haute; la largeur d'un œil est un peu supérieure à celle de la moitié du front. Partie médiane du clypéus portant dans le haut une carène courte et épaisse, qui fait fortement saillie lorsqu'on l'examine de profil; son bord antérieur fortement arqué, sans dents avant les angles latéraux. Face à ponctuation fine et dense, devenant moins serrée entre les ocelles, où les espaces sont par endroits plus grands que les points. Tête bien développée en arrière des yeux, à peu près comme chez *pugnax* Olivier. Le bord antérieur du collare est soulevé, comme chez *collaris* Kohl, en une lamelle verticale transparente, fortement échancrée au milieu (fig. 35), et dont le sommet dépasse nettement le niveau du mésonotum. Ponctuation de ce dernier moyennement forte et dense, les espaces presque partout plus petits que les points; scutellum à ponctuation un peu plus forte et plus espacée, avec une forte carène médiane et quelques courtes stries, peu visibles, dans sa partie postérieure; mésopleures fortement réticulées; mésosternum peu brillant, avec une ponctuation de base microscopique et quelques gros points isolés. Postscutellum avec une carène médiane, accompagnée de chaque côté de 2-3 carènes parallèles; lamelles nettement



FIGS. 35-6. *Oxybelus verhoeffi* sp. n., ♀. 35. Collare vu de derrière. 36. Tête vue de face.

bifides à l'extrémité, le lobe supérieur plus long que la pointe inférieure; mucron en gouttière assez large, son fond avec des stries arquées, s'élargissant vers l'extrémité, qui est nettement incisée. Tergites à ponctuation moyenne et dense, les espaces plus petits que les points; milieu du 2^e sternite à ponctuation assez forte et espacée. Peigne formé d'épines assez longues et grêles; le métatarse en porte 6-7, l'apex de la 1^{ère} dépassant l'extrémité du 2^e article; métatarse 2 avec 3-4 longues épines sur sa face dorsale; métatarse 3 portant au plus 1-2 très petites épines. La pilosité, argentée, est tout à fait couchée sur la face et le mésonotum; sur ce dernier, elle ne cache pas les téguments.

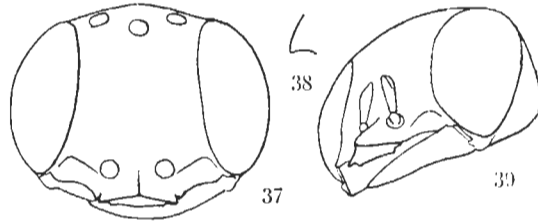
C'est à mon collègue, Monsieur P. M. F. Verhoeff, auteur d'une récente monographie sur les *Oxybelus* (1948), que je suis heureux de dédier cette espèce. Elle présente en commun avec *collaris* Kohl le grand développement du collare, mais se distingue facilement de cette espèce par les dessins, d'un jaune doré, très étendus, la forme du clypéus, la structure du postscutellum et du mucron, etc.

Oxybelus palmetorum sp. n. c: Tadjemout, 1 ♀ (type).

♀. 7 mm. Mandibules d'un jaune blanchâtre, la pointe ferrugineuse et noire; scapes jaunes (funicules brisés). Les dessins du thorax et de l'abdomen sont d'un jaune citron assez pâle et comprennent: le collare et les tubercules huméraux, 2 grandes taches, se touchant au milieu, sur le scutellum, le postscutellum entre les lamelles et la partie interne de celles-ci, les bords latéro-postérieurs du scutellum et du postscutellum, le fond du mucron, des bandes sur les tergites 1-5, la 1^{ère} échancrée au milieu, la 2^e échancrée au milieu et sur les côtés, les suivantes rétrécies sur les côtés, les sternites 1-4; dépression terminale du 5^e tergite, 6^e tergite, 5^e et 6^e sternites d'un ferrugineux clair. Tegulae transparentes avec une tache jaune; plaque pré-costale d'un jaune pâle uniforme; nervures des ailes jaunâtres à la base, brunes vers l'extrémité. Hanches et trochanters noirs, à peine tachés de jaune; fémurs 1 avec une tache jaune sur la moitié apicale de leur face inférieure; fémurs 2 jaunes sur toute leur face inférieure et sur l'extrémité de leur face supérieure; fémurs 3 jaunes avec une strie noire sur leur face supérieure; tibias jaunes, ceux de la 3^e paire tachés de ferrugineux et de brun sur leur face interne et sur la moitié apicale de leur face externe; tarses jaunes, teintés de ferrugineux.

Tête, vue de face (fig. 37) nettement plus large que haute; la largeur d'un œil est un peu supérieure à celle de la moitié du front. Le clypéus présente une structure assez particulière; il est tectiforme, la carène médiane, vue de profil, étant très légèrement arquée (fig. 38); sous l'avant-toit ainsi formé se trouve une surface en triangle aplati, presque horizontale (fig. 39). Face brillante, à ponctuation fine et pas très serrée, les espaces par endroits plus grands que les points. Tête fortement rétrécie derrière les yeux; tempes à ponctuation fine et dense et présentant dans le bas une abondante pilosité. Mésonotum brillant, à ponctuation moyenne, nette, les espaces, au moins en arrière, plus grands que les points; scutellum à ponctuation semblable, avec une carène médiane continue et quelques courtes carènes dans sa partie tout à fait postérieure. Mésopleures brillantes; leur partie antérieure (épimère) ponctuée et réticulée; leur partie supérieure réticulée; leur partie inférieure, depuis le sillon horizontal, avec une ponctuation fine et espacée, les espaces nettement plus

grands que les points; sur le mésosternum, ces points deviennent plus serrés. Post-scutellum avec une seule carène longitudinale; les lamelles, faiblement bifides à l'extrémité, sont cependant assez écartées l'une de l'autre. Mucron en gouttière large, à bords presque droits, s'élargissant un peu vers l'extrémité, qui est nettement



FIGS. 37-9. *Oxybelus palmetorum* sp. n., ♀. 37. Tête vue de face. 38. Profil de la ligne médiane du clypéus. 39. Tête vue de $\frac{3}{4}$ par dessous.

incisée. Tergites à ponctuation très fine et espacée, les espaces plus grands que les points; 2^e sternite brillant, à ponctuation assez fine, devenant très espacée au milieu. Les épines antérieures du métatarse (les autres sont brisées) assez longues; leur apex dépasse légèrement l'extrémité du 2^e article; métatarse 2 montrant sur sa face dorsale 2 longues épines (outre les apicales); métatarse 3 sans épines sur sa face dorsale. Pilosité argentée tout à fait couchée, peu dense, ne cachant pas du tout la sculpture du mésonotum, laissant voir celle de la face.

Cette espèce est bien caractérisée par la structure du clypéus et par la sculpture des mésopleures.

Oxybelus deserticola sp. n. c: Laghouat, v, 1 ♂ (type); j'ai vu aussi un ♂ de Tripolitaine: Tunis, x, 1936 (G. Scortecci), appartenant au Musée de Milan.

♂. 5,5-6 mm. Mandibules jaune clair, la pointe ferrugineuse et noire; scapes ferrugineux clair, obscurcis sur leur face supérieure seulement ou aussi au milieu de leur face antérieure; funicules ferrugineux, plus ou moins obscurcis à l'extrémité. Les dessins du corps sont d'un ferrugineux clair, tirant sur le rosé, et comprennent: le collare et les tubercules huméraux, deux grandes taches sur le scutellum, la partie interne des lamelles et parfois une bande entre celles-ci, les bords latéro-postérieurs du scutellum et du postscutellum, le fond du mucron, 2 taches triangulaires, se touchant presque par leur pointe, sur le 1^{er} tergite, des bandes assez étroites (la 1^{ère} un peu interrompue) sur les tergites 2-5. Sont de cette même couleur sur les pattes; une tache à l'extrémité de la face inférieure des fémurs 1 et 2, la face antérieure des tibias 1 et 2, la base des tibias 3, les tarsi. Plaques précostales uniformément claires, nervures brunes.

La tête, vue de face, est large; la largeur d'un œil est égale à la moitié de celle du front (fig. 40). Pointe médiane du clypéus courte, terminant une carène qui, vue de profil, est régulièrement et faiblement arquée; les pointes latérales sont aplaties en lames, obliquement tronquées à l'extrémité. Ponctuation de la face fine et dense; tête bien développée en arrière des yeux, comme chez *pugnax* Olivier. Mésonotum à ponctuation très dense, réticulé; scutellum à ponctuation assez forte, un peu plus

espacée (les espaces montrant une ponctuation microscopique), portant une carène médiane continue et quelques courtes stries dans sa partie postérieure; mésopleures

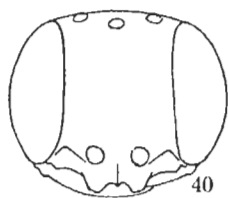


FIG. 40. *Oxybelus deserticola* sp. n., ♂, tête vue de face.

fortement réticulées, leur partie inférieure avec quelques fortes carènes verticales sinueuses; mésosternum avec une ponctuation fine et obsolète. Postscutellum avec une carène médiane et 1-2 carènes longitudinales de chaque côté; les lamelles faiblement bifides à l'extrémité; mucron en gouttière assez large, portant au fond quelques stries transversales, s'élargissant vers l'extrémité, qui est échancrée. La ponctuation des tergites est nettement double, ce que l'on voit particulièrement sur le 2^e; sur un fond microscopiquement ponctué se montrent des points plus gros, quoique encore fins, séparés par des espaces plus grands qu'eux-mêmes; le 2^e sternite montre aussi, sur un fond microscopiquement ponctué, quelques points un peu plus gros, isolés; tergites avec des pointes latérales. Métatarse 1 avec 4-5 épines, l'apex de la première atteignant presque l'extrémité du 2^e article; métatarses 2 avec 1-2 épines sur leur face dorsale. Pilosité de la tête et du thorax argentée, tout à fait couchée, relativement peu développée.

L'espèce est caractérisée par la forme du clypéus, la ponctuation du mésonotum et des tergites.

Oxybelus subspinus Klug. *a*: Tagramaret, 5 ♂. *c*: Laghouat, vi, 1 ♂; Tadjemout, 1 ♂, 1 ♀.

Pour cette espèce et la suivante: voir Verhoeff (1948).

Oxybelus fischeri Spinola (= *africanus* Kohl). *c*: Tadjerouna, 6 ♀.

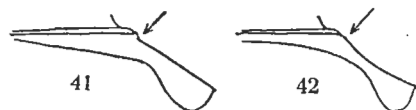
Oxybelus lubricus sp. n. *c*: Aflou, 1 ♀ (type), 1 ♂.

Espèce voisine de *mucronatus* Fabricius (= 14—*notatus* Jurine), ayant aussi des rapports avec *subspinus* Klug et *fischeri* Spinola.

♀. 5 mm. Mandibules d'un jaunâtre ferrugineux, la pointe obscure; bord antérieur du clypéus, une tache à l'extrémité du scape, la face inférieure du funicule et sa face supérieure à l'extrémité, ferrugineux; sont d'un jaune un peu blanchâtre: 2 taches, se touchant presque au milieu, sur le collare, les tubercules huméraux, 2 taches sur le scutellum et 2 sur le postscutellum, entre les lamelles, le bord interne de celles-ci, les bords latéro-postérieurs du scutellum et du postscutellum, des taches latérales, largement séparées au milieu, sur les tergites 1-4, celles du tergite 2 très étroites sur les côtés, légèrement élargies à leur extrémité interne, celles des tergites 3-4 très étroites; sont ferrugineux: les tergites 5 et 6, les parties latérales du tergite 4 et des taches latérales plus petites sur les tergites précédents; tegulae transparentes avec une tache jaunâtre; plaque précostale et nervulation à la base de l'aile antérieure entièrement ferrugineux clair. Fémurs noirs, ceux des 2 premières paires avec une grande tache blanche à la face inférieure; tibias et tarsi ferrugineux clair; une strie jaune, atteignant presque l'extrémité, sur tous les tibias.

Les proportions des diverses parties de la tête sont celles de *mucronatus*, c'est à dire que la largeur minimum du front est à peine supérieure à celle d'un œil (10 : 8); bord antérieur du clypéus comme chez *mucronatus*; vue de profil, la moitié inférieure

du clypéus forme une ligne peu concave, avec le « nez » peu saillant ; ponctuation de la face et du vertex plus forte et plus espacée que chez *mucronatus* ; entre les ocelles, par exemple, les espaces sont plus grands que les points ; sur les tempes aussi, la ponctuation est plus espacée que chez *mucronatus*. Il existe sur le collare un caractère assez subtil, dont je ne puis garantir la constance ou la valeur spécifique : chez *mucronatus*, comme chez la plupart des espèces, la carène antérieure du collare est légèrement interrompue ou tout au moins nettement anguleuse sur les côtés (fig. 41) ; chez *lubricus*, au même endroit, la carène est régulièrement courbée (fig. 42). Mésonotum à ponctuation plus forte et plus espacée que chez *mucronatus* ; sur le disque et dans la partie postérieure, les espaces sont en moyenne aussi grands que les points ; bord postérieur avec une série de courtes carènes longitudinales très nettes ; ponctuation du scutellum comme celle du mésonotum ; postscutellum large entre les lamelles, avec 7 carènes parallèles, la médiane plus forte ; lamelles nettement bifides à l'extrémité, le lobe supérieur, vu par dessus, cachant la pointe inférieure ; mucron étroit, moins allongé qu'il ne l'est généralement chez *mucronatus*, nettement échancré à l'extrémité ; mésopleures plus brillantes que chez *mucronatus*, entièrement et assez régulièrement réticulées, sans fortes stries ; mésosternum très brillant, avec une ponctuation très fine et très espacée (les espaces beaucoup plus grands que les points), à peu près comme chez *fischeri* ; faces latérales du propodéum très brillantes, avec des stries longitudinales dans le haut et en arrière ; la ponctuation des tergites abdominaux et du 2^e sternite est intermédiaire entre celle de *mucronatus* et celle de *fischeri*, moins serrée et plus forte que chez le premier, mais un peu moins espacée et moins forte que chez le deuxième ; aire pygidiale un peu plus large et plus brillante que chez *mucronatus* ; peigne court, comme chez cette espèce ; métatarse 2 n'ayant d'épines qu'à l'extrémité. Pilosité peu développée, ne cachant la sculpture que sur le bas de la face ; sur le mésonotum, elle est très fine et tout à fait couchée.



FIGS. 41-2. *Oxybelus mucronatus* Fabricius et *lubricus* sp. n., ♀, moitié droite du collare, vue par dessus. 41. *mucronatus*. 42. *lubricus*.

♂. 3,5 mm. Coloration comme chez la femelle, avec les différences suivantes : postscutellum entièrement jaune entre les lamelles ; les taches du 1^{er} tergite sont moins largement séparées, celles des tergites 2-4, étroites, sont réunies au milieu par une strie ferrugineuse ; sur le 5^e tergite, il y a aussi une étroite bande jaune et ferrugineuse ; tergites 5 et 6 ferrugineux ; tibias en grande partie jaunes.

Morphologiquement, le mâle se distingue de *mucronatus* par les mêmes caractères de structure et de sculpture que la femelle : tergites avec des pointes latérales ; côtés rabattus du 7^e tergite peu développés ; pas de pilosité particulière aux sternites ; peigne court.

Cette espèce se distingue donc de *mucronatus* par sa ponctuation plus espacée, caractère particulièrement évident sur le mésosternum ; d'autre part, les dessins jaunes sont moins développés sur l'abdomen et les deux derniers tergites sont ferrugineux ; les tibias de la femelle n'ont pas de taches noires ; les plaques précostales sont entièrement claires. Ces particularités peuvent paraître peu importantes, mais il ne faut pas oublier que, dans ce groupe d'*Oxybelus*, les différences morphologiques

sont faibles et que la sculpture et la coloration sont très constantes chez *mucronatus*, que l'on rencontre d'autre part dans la région habitée par *lubricus*. Par sa sculpture et sa coloration, l'espèce est voisine de *subspinosus* et de *fischeri*, mais s'en distingue par sa taille plus faible, la face plus étroite, le clypéus de forme légèrement différente, le mucron plus long et plus étroit, les derniers segments ferrugineux. On ne pourra guère la confondre avec *pugnax* Olivier et *dissectus* Dahlbom, qui sont de plus grande taille, ont une pilosité dressée sur le mésonotum, les mandibules et l'extrémité de l'abdomen foncées et une sculpture différente, ni avec *variegatus* Wesmael, qui a la face plus large, une ponctuation beaucoup plus espacée et un postscutellum beaucoup plus étroit.

Oxybelus mucronatus Fabricius (= 14—*notatus* Jurine). *c*: Aflou, 2 ♂, 1 ♀; Laghouat, vi, 4 ♀; Aïn Madhi, 2 ♂.

Oxybelus pugnax moricei ssp. n. *a*: Tagramaret, 1 ♀. *c*: Aflou, 1 ♂; Taouiala, 1 ♀; Laghouat, 1 ♂, 2 ♀; Tadjemout, 3 ♂, 2 ♀.

Tous les exemplaires nord-africains que j'ai pu examiner, y compris une partie de ceux que cite Morice (1911), appartiennent à une forme qui, par sa coloration tout au moins, se distingue nettement de la forme typique européenne.

Chez les *pugnax* d'Europe, l'étendue des dessins jaunes varie beaucoup et l'on peut trouver des femelles sans traces de dessins jaunes et d'autres chez lesquelles cette couleur envahit la plus grande partie de l'abdomen. Les taches du 2^e tergite, lorsqu'elles ne sont pas très réduites, sont toujours larges (dans le sens longitudinal de l'insecte!); chez les exemplaires à 5 paires de taches, par exemple, elles occupent souvent plus de la moitié de la longueur du segment. De plus, chez les deux sexes, les dessins sont d'un beau jaune doré.

Chez les spécimens nord-africains, l'étendue des dessins clairs sur l'abdomen varie aussi, mais les taches du 2^e tergite sont toujours linéaires, n'occupant qu'une étroite zone au bord postérieur du segment. Les dessins clairs, sur le reste du corps, sont en moyenne peu développés; il apparaît rarement des taches sur le scutellum du mâle, les fémurs de la femelle sont généralement noirs, ceux du mâle avec de petites taches apicales seulement. Mais, ce qui contribue surtout à donner à cette sous-espèce nord-africaine son aspect particulier, c'est que les dessins, chez la femelle, sont d'un blanc-jaunâtre et non jaune doré; chez le mâle, par contre, les différences de teinte entre les individus d'Europe et ceux d'Afrique sont peu marquées, le jaune étant cependant un peu moins intense chez les individus africains. Je n'ai pas remarqué de différences constantes dans la coloration entre les deux races.

J'ai étudié un grand nombre d'exemplaires d'Algérie (Hippône, Biskra) et du Maroc (Marrakech, Beni Mellal, Agadir, Tiznit, Ksar es Souk, etc.).

Les exemplaires de la collection Guichard n'étant pas en très bon état, je désigne comme type une femelle de Biskra (ma coll.).

Oxybelus dissectus tingitanus ssp. n. *b*: Tassiala, 1 ♀.

Oxybelus dissectus Dahlbom (= *monachus* Gerstaecker) est représenté au Maroc par une race assez distincte. Comparés aux *dissectus* d'Europe centrale, les spécimens marocains s'en distinguent tout d'abord par une taille plus grande, les ailes plus

enfumées et leur sculpture plus forte : la réticulation des mésopleures est plus accusée, la ponctuation des tergites plus forte et plus serrée, avec des espaces presque partout plus petits que les points ; on peut noter qu'au point de vue de la sculpture, les individus de l'Europe méridionale (Italie) sont intermédiaires entre les deux races. Chez les spécimens marocains, la ponctuation de la partie inférieure des tempes est plus dense, avec, chez les femelles surtout, une pilosité plus développée ; le mucron semble en moyenne un peu plus large et plus court. En ce qui concerne le dessin, on peut remarquer que chez les femelles, les taches abdominales, d'un blanc-jaunâtre comme chez les individus d'Europe, sont en général éloignées de la ligne médiane et assez larges. Chez les mâles, les dessins sont aussi du même jaune que chez les individus européens et en moyenne très développés ; tous les exemplaires examinés ont une bande, légèrement interrompue au milieu, au collare, les tubercules huméraux, 2 taches au scutellum, parfois une partie du postscutellum jaunes ; les taches du 2^e tergite ont tendance à s'élargir, celles des fémurs 1 et 2 à prendre une assez grande extension. Chez les *dissectus* mâles d'Europe, les taches du 2^e tergite sont généralement linéaires et celles des fémurs peu développées ; on observe donc ici un phénomène inverse de celui que nous avons noté chez *pugnax* !

Oxybelus dissectus tingitanus et *pugnax moricei* ayant des dessins de même couleur sont plus difficiles à distinguer au premier abord que les sous-espèces typiques d'Europe. Outre les différences déjà signalées dans l'extension des dessins et la forme des taches du 2^e tergite, on peut noter que le 1^{er} se distingue du 2^e par la ponctuation et la pilosité plus abondantes de la partie tout à fait inférieure des tempes, la ponctuation plus nette de la base du labium et des maxilles, les épines des pattes (peigne en particulier) plus longues, la pilosité du mésonotum plus longue et plus dressée et quelques détails de sculpture difficiles à apprécier sans matériel de comparaison. M. Verhoeff m'a encore signalé une différence dans la forme du clypéus du mâle. Chez *pugnax*, la dent médiane est plus mince, avec un profil inférieur régulièrement concave ; chez *dissectus*, la dent est plus épaisse et le bord inférieur, vu de profil, montre un petit tubercule, ce qui fait paraître la pointe plus ou moins bifide.

J'ai vu des spécimens de diverses localités du Maroc : Port Lyautey, Fedalah, Casablanca, Tiznit, Goulimine (coll. Naef, ma coll.). Nadig (1933) cite *monachus* de Goundafa et Giner Mari (1945) du Maroc espagnol. Type : 1 ♀ de Port Lyautey (Mehdia) 26.v.47 (ma coll.).

Oxybelus aurantiacus Mocsáry. c : Laghouat, v, 1 ♀.

L'individu de la collection Guichard, ainsi que d'autres spécimens du Maroc, ne m'ont pas paru différer de façon sensible de ceux de l'Europe méridionale.

Oxybelus victor Lepeletier. a : Maison Carrée, iv.43, 1 ♂.

Oxybelus bipunctatus thermophilus ssp. n. c : Laghouat, vi, 4 ♀ (dont le type). Autres exemplaires étudiés, du Maroc : Marrakech, 11-15.v.47 ; Tafraout (Anti-Atlas), 30.iv.47 ; Goulimine, 4.v.47 ; 12 ♂, 4 ♀ (ma coll.). Morice (1911) cite 1 ♂ de *bipunctatus* de Biskra ; il s'agit probablement de la forme décrite ci-dessous.

Les individus nord-africains présentent toutes les caractéristiques principales des *bipunctatus* Olivier d'Europe : ponctuation espacée de la face et du mésonotum,

structure du postscutellum et du mucron, peigne du tarse antérieur formé de très longues épines, coloration jaune très peu développée sur le thorax, etc. Ils s'en distinguent par la taille en moyenne plus faible (σ : 3,5-4 mm., $\sigma\sigma$ 4-5 mm.), le lobe interne des lamelles peu développé, la sculpture, les reflets bronzés de l'abdomen très réduits, la coloration jaune plus développée.

Comme chez les individus d'Europe, la sculpture du thorax présente de notables variations individuelles; c'est surtout sur la face dorsale de l'abdomen que l'on remarque une différence constante; chez *b. thermophilus* ♀, en effet, les tergites montrent une ponctuation fine et espacée (les espaces un peu plus grands que les points), mais très nette, tandis que chez *b. bipunctatus* ♀, les tergites sont très brillants, avec des points microscopiques très espacés; chez les mâles aussi, la ponctuation des tergites est plus forte. Mandibules de couleur variable; chez tous les spécimens examinés, les tubercules huméraux et les lamelles du postscutellum sont jaunes; un mâle a de petites taches au collare. Les femelles ont de grandes taches sur le 1^{er} tergite, une étroite bande terminale sur le 5^e tergite et, la plupart d'entre elles, d'étroites taches latérales sur les tergites 2 à 4; aire pygidiale d'un ferrugineux clair. Les mâles ont au plus des taches sur les tergites 1-4; ils sont donc proportionnellement moins tachés que les femelles. Chez les 2 sexes, les tibias et les tarsi sont jaunes, plus ou moins tachés de ferrugineux; les tibias sont tout au plus tachés de noirâtre sur leur face postérieure.

Belomicrus Costa

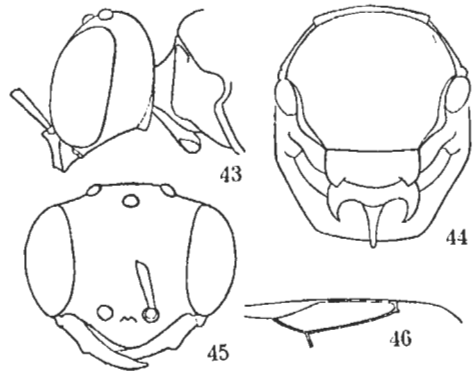
Belomicrus patei sp. n. *c*: Laghouat, vi, 2 ♀ (dont le type); Tadjemout, 1 ♀.

♀. 5-5,5 mm. Mandibules jaunâtres, à pointe foncée; bord antérieur du clypéus, face inférieure du funicule et tubercules huméraux d'un ferrugineux sombre; les premiers tergites plus ou moins ferrugineux en avant des dépressions terminales, qui sont jaunâtres; dernier segment abdominal ferrugineux; tegulae transparentes; ailes hyalines, à nervulation d'un jaune très pâle. Fémurs 1 noirs, avec l'extrémité jaune; tibias et tarsi 1 jaunes; fémurs 2 et 3 noirs avec l'extrémité ferrugineuse; tibias 2 et 3 ferrugineux, avec la base jaune; tarsi 2 et 3 ferrugineux et jaunes.

Bord inférieur des mandibules avec un petit lobe à leur $\frac{1}{3}$ basal; pas de dents au bord interne; clypéus (fig. 45) peu bombé, son bord antérieur régulièrement arqué, sa base, entre les insertions antennaires, soulevée en une petite lamelle échancrée, le tiers apical de sa partie médiane lisse et brillant, le reste de sa surface à ponctuation très fine et pas très serrée; insertions antennaires un peu plus proches l'une de l'autre que du bord interne des yeux (5 : 6); scapes égalant la moitié de la largeur de la face; articles 2 et suivants du funicule un peu plus longs que larges; yeux à facettes fines sur toute leur surface, leurs bords internes très peu convergents vers le bas; face un peu plus large que la distance séparant les insertions antennaires de l'ocelle antérieur, sans ligne médiane, à ponctuation très fine et dense dans le bas, un peu moins fine dans le haut, où les espaces sont presque aussi grands que les points; deux zones lisses et brillantes derrière les scapes; vertex à ponctuation plus espacée que la face; distance interoculaire : distance oculo-oculaire = 5 : 2; carènes temporales très développées dans le bas, où elles forment un lobe transparent (fig. 43). Collare, vu

par dessus (fig. 44), étroit, formant de chaque côté un angle saillant d'où se détache de chaque côté une forte carène, descendant sur les propleures; prosternum lisse et brillant; mésonotum assez fortement soulevé en lame sur ses bords latéropostérieurs; sa surface brillante, à ponctuation moyenne, espacée (les espaces presque partout plus grands que les points); scutellum ponctué comme le mésonotum, à bords latéraux soulevés en lames qui se terminent en arrière par un lobe pointu (fig. 44); postscutellum rugueux, transverse, avec des lamelles falciformes transparentes; mucron creusé en gouttière, son extrémité étroitement arrondie. Mésopleures brillantes, à ponctuation fine et espacée (les espaces beaucoup plus grands que les points); la suture épimérale très forte, crénelée; la suture horizontale très nette aussi; aires épincémiales limitées par une carène très nette, débutant en haut en arrière des tubercules huméraux, sa partie inférieure se recourbant en arrière et venant rejoindre une carène, très nette aussi, située en avant des hanches 2; mésosternum brillant, à ponctuation très fine et assez dense, avec une carène longitudinale médiane n'atteignant pas son bord antérieur. Propodéum assez mat, avec une micro-réticulation de base et des carènes bien marquées; l'aréole médiane de la face postérieure est sculptée comme le reste de la surface, pointue en bas, indistinctement limitée en haut. Tergites abdominaux brillants, à ponctuation très fine et peu dense (les espaces plus grands que les points), leur partie basale fortement déprimée; aire pygidiale fortement ponctué, étroitement arrondi à l'extrémité; sternites assez fortement convexes, surtout chez 2 des 3 individus examinés, brillants, avec quelques points. Cellule radiale assez fortement tronquée à l'extrémité (fig. 46). Fémurs antérieurs régulièrement convexes sur leur face inférieure, sans carène au bord antérieur; peigne formé d'épines très fines; les articles des tarsi 1, surtout le 1^{er}, fortement dyssymétriques à l'extrémité; toutes les épines des pattes sont longues et fines. Pilosité peu développée, argentée sur la face; psammophores relativement peu développés, formés de soies peu rigides.

B. patei se distingue de toutes les autres espèces paléarctiques par la structure de son scutellum, qui semble la rapprocher de *B. rhodesianus* Arnold, de l'Afrique du sud. Par le développement des carènes des mésopleures, il ressemble à *B. stecki* Kohl et *B. kohlianus* Schulthess, mais s'en distingue très facilement par la taille plus faible, les yeux peu convergents, la structure du clypéus, etc. Je dédie cette espèce à Monsieur V. S. L. Pate, auteur de nombreux et beaux travaux sur les Sphecidae, et en particulier sur les *Belomicrus*.



FIGS. 43-6. *Belomicrus patei* sp. n., ♀.
43. Tête et prothorax, vus de profil.
44. Thorax, face dorsale. 45. Tête vue de face. 46. Cellule radiale.

APPENDICE

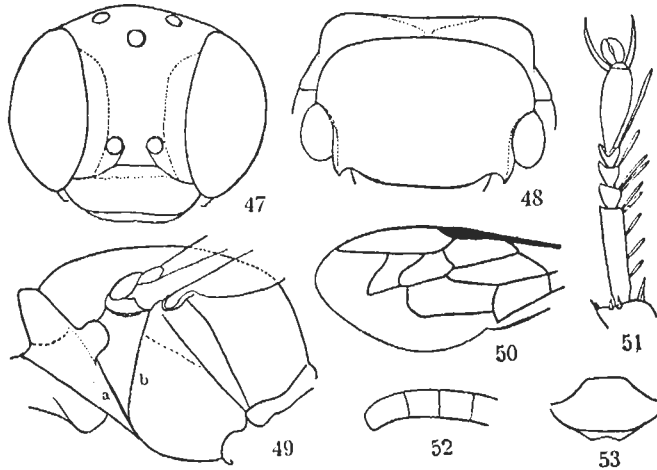
Je décris ici un intéressant Sphégide du Maroc, qui ne fait pas partie de la collection de M. Guichard, mais qui m'a été transmise en même temps que celle-ci par M. Benson.

Gorytes (subgen. ?) *bensoni* sp. n.

♀. 6,5-7 mm. Mandibules jaunes, la pointe ferrugineuse et noire; labre et bord antérieur du clypéus ferrugineux; sont d'un jaune-blanchâtre: le clypéus (sauf sa partie supérieure), des bandes au bord interne des yeux, le collarc (plus ou moins ferrugineux, ou même noirâtre sur les côtés), les tubercules huméraux, une tache quadrangulaire occupant le haut des épimères mésothoraciques, une bande au bord postérieur du scutellum, le postscutellum, 2 taches latérales sur le 1^{er} tergite, des bandes, élargies latéralement, sur les tergites 2-5, les 2 premières généralement interrompues; extrémité de l'aire pygidiale ferrugineuse. Scapes jaunes avec une grande tache noire sur leur face supérieure; funicule ferrugineux; tegulae jaune clair en avant, ferrugineuses en arrière; ailes légèrement enfumées sur toute leur surface, la nervulation d'un brun foncé; pattes ferrugineuses, avec les zones suivantes d'un jaune blanchâtre: une tache à l'extrémité des fémurs 1 et 2, en dessous, la face antérieure des tibias 1 et 2, une tache à la base des tibias 3, une partie des tarsi.

Tête, vue de face, plus large que haute, avec les bords internes des yeux divergeant en haut et en bas (fig. 47); la partie antérieure des yeux avec des facettes grossières, beaucoup plus grandes que celles de la partie postérieure; mandibules simples, non dentées au bord interne; labre peu saillant, mat, à ponctuation forte et dense; clypéus brillant avec quelques gros points isolés, son bord antérieur avec une large lamelle, légèrement échancrée au milieu, sa partie tout à fait supérieure, ainsi que l'écusson frontal, à ponctuation fine et dense; antennes peu épaissies vers l'extrémité; 2^e article du funicule 2 fois plus long que large, le 3^e légèrement plus court; front à ponctuation très fine et très dense, presque sans espaces entre les points; vertex brillant, à ponctuation fine aussi, mais très espacée; ocelles en angle obtus, les postérieurs à peu près 2 fois plus éloignés entre eux que du bord interne des yeux; tête assez largement arrondie derrière les yeux, les tempes bien développées. Collare de forme particulière, très épais lorsqu'on l'examine par dessus, tombant verticalement en avant (fig. 48 et 49); mésonotum brillant, avec des points très espacés, de dimensions variées; dans la partie tout à fait antérieure et le long des sillons parapsidaux internes, il y a de plus une ponctuation fondamentale microscopique; les bords latéraux sont soulevés en lamelles qui se terminent en pointe à l'extrémité; ils ne présentent pas la courte carène transversale que l'on remarque chez divers groupes de *Gorytes*; suture entre le mésonotum et le scutellum simple, non crénelée; scutellum brillant, avec des points très espacés. Mésopleures brillantes, avec une ponctuation moyenne, très nette, espacée (les espaces en moyenne plus grands que les points, beaucoup plus grands que ceux-ci sur les épimères); aires épincémiales limitées par d'assez faibles carènes (fig. 49, a), qui disparaissent en haut au milieu des épimères, n'atteignant pas en bas le milieu du mésosternum et ne se continuant pas vers les hanches 2; la partie supérieure des mésopleures ne présente pas le relief compliqué que l'on voit généralement chez les *Gorytes*; épimères très larges en haut, limités par

une suture très nette (fig. 49, *b*); suture épisternale faiblement indiquée; partie antérieure du mésosternum présentant au milieu une carène courte, très saillante, anguleuse; métapleures à ponctuation microscopique et espacée. Propodéum court, tombant presque verticalement en arrière; son aire dorsale grande, se prolongeant en une longue pointe sur la face postérieure, entièrement lisse et brillante, sans sillon médian; le reste du propodéum avec une ponctuation fine et nette, moyennement serrée (les espaces à peu près égaux aux points), s'effaçant dans la partie antérieure des faces latérales, qui est lisse et brillante. Abdomen, vu par



FIGS. 47-53. *Gorytes bensoni* sp. n. 47. ♀, tête vue de face. 48. ♀, face dorsale du thorax. 49. ♀, face latérale du thorax. 50. Aile antérieure. 51. ♀, tarse antérieur. 52. ♂, extrémité de l'antenne. 53. ♂, clypéus.

dessus, régulièrement rétréci en avant et en arrière, le premier segment n'étant pas étranglé à sa jonction avec le 2^e; tergites mats, à ponctuation fine et assez dense (les espaces par endroits plus grands, à d'autres plus petits que les points); aire pygidiale mate, avec une microponctuation de base et des points assez gros et assez serrés, portant quelques soies couchées dans sa partie postérieure; sternites à ponctuation plus forte et plus espacée que les tergites; le 2^e, vu de profil, à peine convexe. Nervulation (fig. 50): aux ailes antérieures, la 2^e cellule cubitale est longue, la 3^e rétrécie au milieu de sa hauteur; nervulus interstitiel; aux ailes postérieures, la nervure cubitale se détache très loin après l'extrémité de la cellule anale. Fémurs assez courts et renflés; tibias 2 et 3 avec d'assez nombreuses épines, courtes; le 5^e article des tarses antérieurs est presque aussi long que le 1^{er} (fig. 51), les articles intermédiaires courts; peigne bien développé, formé d'épines aplaties; celle qui est à l'extrémité du 4^e article est beaucoup plus longue que les autres; aux pattes 2, le 5^e article des tarses est également très allongé, presque aussi long que le 1^{er}; aux pattes postérieures, les proportions sont plus normales: le 5^e article est plus court que les 2 précédents réunis. La pilosité est très peu développée; sur les côtés de la face et du clypéus et à la base de ce dernier existe une pilosité argentée, courte et couchée.

♂. 5,5-6,5 mm. Les dessins du corps sont un peu plus étendus que chez la femelle,

ceux du thorax et de l'abdomen d'un jaune plus franc; le clypéus, l'écusson frontal et le collare sont entièrement jaunes; tache des épimères plus grande; scutellum avec une bande plus large et 2 petites taches à ses angles antérieurs; bandes des tergites 1-5 un peu plus larges; 6^e et 7^e tergites sans taches jaunes, en partie ferrugineux; sur les pattes aussi, les taches sont d'un jaune plus franc et plus grandes que chez la femelle.

Structure et sculpture comme chez la femelle, avec les différences suivantes: l'échancrure du bord antérieur du clypéus est moins large et plus nette (fig. 53); les facettes de la partie antérieure des yeux sont beaucoup moins grossières; 2^e article du funicule $1\frac{1}{2}$ fois aussi long que large, plus long que le 3^e; le dernier article est légèrement courbé et tronqué à l'extrémité (fig. 52); 7^e tergite aplati, nettement rétréci en arrière, à ponctuation dense; bord postérieur des sternites 3 et 4 portant dans leur partie médiane une rangée serrée de poils dressés; le dernier article des tarses 1 et 2 est proportionnellement plus court que chez la femelle égalant à peu près les $\frac{2}{3}$ du métatarse; tarses antérieurs sans peigne véritable, mais avec quelques fines et courtes épines.

Si l'on conserve le genre *Gorytes* dans son sens large, tel que le concevait Handlirsch, par exemple, à quel sous-genre ou groupe d'espèces faut-il rattacher cette espèce? Je ne puis répondre pour l'instant à cette question.

Par l'absence de carènes à la partie inférieure des mésopleures, la suture simple entre le mésonotum et le scutellum, la forme du propodéum et de son aire dorsale, la nervulation des ailes postérieures, *G. bensoni* se rapproche évidemment des sous-genres *Kaufmannia* Radoszkowski, représenté par l'espèce *maracandicus* Radoszkowski, de l'Asie occidentale et centrale, *Olgia* Radoszkowski, représenté par *modestus* Radoszkowski, de l'Asie centrale, et *Clytemnestra* Spinola, qui comprend des espèces américaines.

Je ne connais malheureusement les deux premiers de ces groupes que par les descriptions, insuffisantes à certains points de vue. On peut cependant dire que *bensoni* se distingue de *maracandicus* et de *modestus* par son collare plus développé, du 1^{er} par la face plus étroite, avec des yeux plus convergents, du 2^e par son abdomen régulièrement ovoïde. Comparé à une femelle de *bipunctatus*, qui fait partie du groupe *Clytemnestra*, *bensoni* s'en distingue par le collare dilaté, la partie supérieure des mésopleures plus plate, l'aire dorsale du propodéum entièrement lisse et sans sillon médian, le 1^{er} tergite non étranglé à sa jonction avec le 2^e, la présence d'un peigne au tarse antérieur, le dernier article des tarses 1 et 2 plus long.

De nouvelles études montreront si *bensoni* peut se rattacher à l'un des sous-genres déjà existants ou s'il doit être placé dans un groupe nouveau.

J'ai étudié 3 mâles et 5 femelles, appartenant au British Museum et étiquetés: « Mogador district, S.W. Morocco (Escalera) »; un mâle porte une 2^e étiquette: « Marruecos. Mogador xii.1906. Escalera » et 1 mâle, 1 femelle: « Marruecos, Marrakesh iv.1907. Escalera ». J'ai désigné une femelle comme type. C'est avec plaisir que je dédie cette espèce à M. R. B. Benson, bien connu pour ses travaux sur les Tenthredinides, qui a mis à ma disposition les Sphégydes de la collection Guichard, ainsi que bien d'autres Hyménoptères intéressants appartenant aux collections du British Museum.

TRAVAUX CITÉS

- ALFIERI, A. 1946. Les espèces égyptiennes du genre *Ammophila*. *Bull. Soc. Fouad I^{er} Ent.* **30**: 105-142.
- BEAUMONT, J. DE. 1945. Notes sur les Sphegidae de la Suisse. Première série. *Mitt. schweiz. ent. Ges.* **19**: 467-481.
- 1949. Contribution à l'étude du genre *Palarus* Latreille (Hym. Sphegidae). *Rev. Suisse Zool.* **56**: 627-73.
- BERLAND, L. 1925. Hyménoptères vespiformes I. *Faune de France*, **10**.
- FERTON, C. 1911. Notes détachées sur l'instinct des Hyménoptères mellifères et ravisseurs. 7^e série. *Ann. Soc. ent. France*, **80**: 351-412.
- GINER MARI, J. 1945. Resultados científicos de un viaje entomológico al Sahara español y zona oriental del Marruecos español. *Eos*, **20**: 351-365.
- GUIGLIA, D. 1932. Spedizione scientifica all' oasi di Cufra. Imenotteri aculeati. *Ann. Mus. Stor. nat. Genova*, **55**: 466-486.
- KOHL, F. F. 1915. Die Crabronen der paläarktischen Region monographisch bearbeitet. *Ann. naturh. Hofmus. Wien*, **29**: 1-453.
- MAIRE, R. 1926. *Carte phytogéographique de l'Algérie et de la Tunisie*. 78 pp. Alger: Direction de l'Agriculture, du Commerce et de la Colonisation. Service cartographique.
- MOCHI, A. 1939. Revisione delle specie egiziane del genere *Stizus* Latr. *Bull. Soc. Fouad I^{er} Ent.* **23**: 183-236.
- MORICE, F. D., 1911. Hymenoptera aculeata collected in Algeria. The Sphegidae. *Trans. Ent. Soc. Lond.* 62-135.
- NADIG, AD. sen. et jun. 1933. Beitrag zur Kenntnis der Hymenopteren von Marokko und Westalgerien. Erster Teil: Apidae, Sphegidae, Vespidae. *Jber. naturf. Ges. Graubündens*, **71**: 37-105.
- RICHARDS, O. W. 1935. Notes on the nomenclature of the Aculeate Hymenoptera, with special reference to British genera and species. *Trans. R. Ent. Soc. Lond.* **83**: 143-176.
- ROTH, P. 1925. Les *Sphex* de l'Afrique du Nord. *Ann. Soc. ent. France*, **94**: 365-404.
- 1928. Les *Ammophiles* de l'Afrique du Nord. *Ann. Soc. ent. France*, **97**: 153-240.
- SAUNDERS, E. 1910. Hymenoptera aculeata collected in Algeria. Part IV. Descriptions of new Sphegidae. *Trans. Ent. Soc. Lond.* 517-531.
- SCHULTHESS, A. VON. 1928. Beiträge zur Kenntnis nordafrikanischer Hymenopteren. *Eos*, **4**: 65-92.
- et ROTH, P. 1926. Contribution à la connaissance de la faune des Hyménoptères de l'Afrique du Nord. *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. N.* **17**: 206-219.
- SCHULZ, W. A. 1905. *Hymenopteren-Studien*. Leipzig.
- VERHOEFF, P. M. F. 1948. Systematisches Verzeichnis der niederländischen *Oxybelus* Arten . . . mit Berücksichtigung mehrerer paläarktischen Arten und Rassen. *Tijdschr. Ent.* **89**: 158-208.